NOTRE ÉVÊQUE : « Je ne laisserai subsister en toi qu'un peuple humble et modeste» 59

- Agenda de Mgr R. Vancottem.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 63

A l'agenda de Mgr P. Warin -Intentions de prière - Confirmations en février - Visiteurs de malades -Nominations - Annuaire - In memoriam - Chantier paroissial

ENSEIGNEMENT : Attention aux autres (canard malingre) 72

INFORMATIONS PASTORALES 74

74 - Evénements ecclésiaux : Comece, Année de la foi, Vatican II.

85 - Dossier carême: Prière - Jeux de la Passion - Conférences: Les Bulles et Libramont - Entraide et Fraternité - Sens de la vie à Arlon.

92 - **Commission - Services** : Paroisses chantantes - Pèlerinages - Étapes de vie - Irpa - Formation correspondance.

HISTOIRE DIOCÉSAINE 98

98 - Mgr Charles-François-Joseph de PISANI de LA GAUDE 17ème évêque de Namur de 1804 à 1826.

102 - Carte des doyennés.

103 - Home Saint-Joseph à Namur

AU CALENDRIER 105

105 - Retraite sacerdotale.

106 - Ondes.

107 - Beauraing.

108 - Diverses informations.

DOCUMENTATION 110

110 - Recensions de livres.

114 - Recensions de revues.

116 - Rio JMJ.

117 - A l'écoute des jeunes Églises.

118 - CDD.

AGENDA DIOCÉSAIN 119

« Je ne laisserai subsister en toi qu'un peuple humble et modeste… »

Quarante jours après Noël, soit le 2 février, l'Eglise célèbre la présentation de Jésus au Temple (Lc 2, 22-40). Dès la fin du VII^{ème} siècle, une procession aux flambeaux rappelle la montée de la Sainte Famille au Temple de Jérusalem, d'où le nom populaire de « Chandeleur ».

« Les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur. »

Ce voyage à Jérusalem qui vient conclure les deux chapitres que l'évangéliste Luc consacre à l'enfance de Jésus est plein de signification. L'annonciation à Marie avait eu lieu dans la bourgade méconnue de Nazareth et voilà que son fils Jésus est reconnu comme « Messie » au lieu du Temple de Jérusalem, haut lieu de la présence du Seigneur. Désormais, il n'y aura plus besoin de Temple car, en Jésus, Dieu en personne est venu en prendre la place. C'est le « *retour de la gloire du Seigneur au milieu de son peuple* » (Malachie 3, 1-4).

« *Un homme appelé Syméon… juste et religieux, l'Esprit étant en lui… Une femme appelée Anne… servant Dieu jour et nuit dans le Temple*. »

Ce ne sont pas les officiels du Temple qui reconnaissent Jésus, mais deux représentants des « petites gens » qui attendaient la venue du Sauveur. Comme annoncé par le prophète « *je ne laisserai subsister en toi qu'un peuple humble et modeste, qui mettra sa confiance dans le Nom du Seigneur* ». (Sophonie 3, 12)

Seul celui qui se laisse ouvrir les yeux par l'Esprit Saint peut reconnaitre la présence du Sauveur. Luc nomme l'Esprit Saint par trois fois (Lc 2, 25.26.27). C'est l'Esprit Saint qui, au cœur de leur prière, fait passer Syméon et Anne de l'Ancienne à la Nouvelle Alliance, en leur faisant voir et reconnaitre le Messie.

Aujourd'hui encore, pour l'Eglise, la reconnaissance de Jésus ne peut être que le fruit de l'Esprit Saint dans la prière. Il s'agit de ne pas en rester à l'anecdotique mais de découvrir, au cœur du récit évangélique, la signification profonde des faits historiques et de l'accueillir avec amour dans la foi.

La présentation au Temple où le Fils de Dieu est offert à son Père, c'est déjà le sacrifice de la croix annoncé par le vieux Syméon qui, plein de joie et de reconnaissance, reçoit dans ses bras le Sauveur du monde.

« *Syméon dit à Marie, sa mère : Vois, ton fils qui est là provoquera la chute de beaucoup en Israël. Il sera signe de division… Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée* ». Anne quand à elle « *proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem* ».

* * * * * *

Ce 13 février, nous entrons déjà en Carême. Comme chaque année, l'Eglise nous invite à un temps fort qui, en nous préparant à Pâques, nous provoque à réorienter notre vie. Absorbés par les soucis quotidiens, nous risquons d'oublier l'importance de l'aventure spirituelle dans laquelle nous sommes engagés. Il nous faut reprendre Souffle.

A cet égard, je rappelle aux prêtres la récollection qui est organisée à Beauraing, à leur intention, le 11 mars prochain de 9h45 à 16h. Le Père Gilbert, Abbé de Rochefort, nous proposera une méditation à partir du Triduum Pascal.

Au moment du Carême, les catéchumènes entrent dans la dernière ligne droite de leur préparation au baptême qui aura lieu, dans leur paroisse respective, la nuit de Pâques. Quant à leur Appel Décisif par l'évêque, il aura lieu le 17 février à 11h en l'église Sainte-Julienne à Salzinnes, la cathédrale étant toujours sans chauffage. De plus, les catéchumènes avec leurs animateurs sont attendus le 2 février à 15 h à l'évêché pour une rencontre préparatoire.

En confiant ces catéchumènes à notre bonne prière, je souhaite dès à présent, à chacun, une bonne entrée en carême.

+ Rémy Vancottem

« Les yeux fixés sur Jésus-Christ,
entrons dans le combat de Dieu »

Agenda de Mgr Vancottem : février 2013

01 Conseil Episcopal
Conseil d'administration de l'ASBL Evêché de Namur

02 15h00 : Rencontre avec les Catéchumènes et leurs animateurs à l'Evêché
18h30 : Célébration de la Présentation de Jésus au Temple, à la Cathédrale

03 10h30 : Confirmations à Profondeville

06 Réunion des évêques francophones
Rencontre avec le Généralat des Sœurs de Sainte-Marie de Namur

07 Conférence Episcopale

08 20h : Eucharistie en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes à l'occasion de la 60ème Assemblée Générale des Samaritains de Notre-Dame, à Vecmont

10 15h00 : Ordination diaconale en vue du presbytérat de Francesco Lentini, à Auvelais

12 Rencontre et célébration avec les Sœurs Bénédictines d'Ermeton-sur-Biert

13 18h30 : Célébration d'entrée en Carême (les Cendres) à la Cathédrale

17 11h00 : Eucharistie et Appel Décisif des catéchumènes, à Sainte-Julienne, Salzinnes

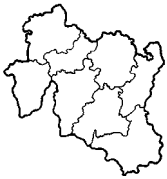
21 Visite pastorale de Namur-centre

22 Conseil épiscopal

24 15h00 : Eucharistie, bénédiction et remise des insignes des Pèlerinages Namurois au Mont de la Salle

26 Conférence Episcopale des évêques francophones à Liège

27 Célébration d'admission au séminaire de deux frères de Tibériade, dans la chapelle du Séminaire



Communications officielles

A l'agenda de Mgr Warin : février 2013.

Lundi 4 février à Namur :

— à 13h30, comité de rédaction de « Communications ».

Jeudi 7 février à Bruxelles :

— Conférence des évêques.

Lundi 15 février à Malonne (Monastère des Clarisses) :

— à 18h00, eucharistie.

Vendredi 15 février à Beauraing :

— à 14h00, réunion avec l'équipe du Chantier paroissial.

Samedi 23 février à Ciney :

— de 09h30 à 16h00, réunion de la Commisssion interdiocésaine Famille et Société.

Mardi 26 février à Liège :

— réunion des évêques francophones.

Prions en février

— Pour que les familles de migrants, les mères en particulier, soient soutenues et accompagnées dans leurs difficultés.

— Pour que ceux qui souffrent de guerres et de conflits soient les protagonistes d'un futur de paix.

CONFIRMATIONS : FÉVRIER

02-02-13	17h00	Anhée	Abbé J. BAYET
03-02-13	Matin	Pondrôme	Abbé J. GILON
03-02-13	10h00	La Sarthe	Mgr P. WARIN
03-02-13	10h30	Profondeville	Mgr R.VANCOTTEM
03-02-13	10h30	Spy	Chanoine M. HERBIET
03-02-13	15h00	Dréhance	Abbé J. BAYET
03-02-13	15h00	La Roche	Mgr J. LAMSOUL
03-02-13	15h00	Winenne	Abbé J. GILON
03-02-13	16h00	Gembloux	Abbé Ch. FLORENCE
10-02-13	10h30	Secteur Halanzy-Muson	Abbé J.-M. JADOT
10-02-13	15h00	Messancy	Abbé H. GANTY
10-02-13	15h00	Rouvroy	Mgr P. WARIN.

PASTORALE DES VISITEURS DE MALADES

Samedi 20 avril de 09h30 à 17 heures,
Journée interdiocésaine à Erpent
au Collège Notre-Dame de la Paix.
Visiteur aujourd'hui, un fameux défi !
Thème : *«Accompagnement du malade et de son entourage dans le monde d'aujourd'hui. »*
Conférenciers: Arnaud JOIN-LAMBERT et Françoise BARNOUD.

NOMINATIONS

— Monsieur l'abbé Marc DENIS, prêtre auxiliaire dans le secteur pastoral de Han-sur-Lesse, est nommé en même temps chapelain à Belvaux, dans le secteur pastoral de Tellin.

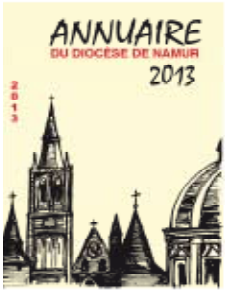
— Monsieur l'abbé Antonio GUTIERREZ, curé de Stockem et membre de l'équipe d'aumônerie de la clinique St-Joseph à Arlon, est également nommé administrateur à Heinsch, dans le secteur pastoral d'Arlon.

— Monsieur l'abbé Anatole MAKAMBU, vicaire dans les paroisses du secteur pastoral de Virton, est nommé administrateur des paroisses de Vezin et Ville-en-Waret, dans le secteur pastoral de Seilles-Namêche, en remplacement de M. l'abbé François BINON qui devient Père du Saint-Sacrement.

— Monsieur l'abbé Georges DECHAMBRE est nommé aumônier au Home St-Thomas à Lustin, en remplacement de M. l'abbé Raoul GASQUARD qui se retire.

ANNUAIRE DIOCÉSAIN 2013

vendu aux CDD au prix de 18€



RAPPEL - La mise à jour de l'annuaire 2013 a été arrêtée à la date du 30 novembre 2012. Concernant les nominations, consultez les Communications de décembre 2012 et celles de 2013.

Rectifications à la page 290

M. l'abbé Jacques MICHEL n'a pas de Gsm

M. l'abbé Pierre MICHEL a l'e-mail suivant : pi38.michel@hotmail.be

PRIONS POUR NOS DÉFUNTS

M. l'abbé **Marcel THIBEAU**
décédé le 11 décembre 2012.
Né le 05 septembre 1927 à Izel, et ordonné prêtre à Namur, le 08 décembre 1953.
Il a débuté le ministère paroissial comme vicaire à Beauraing.
En août 1962, il devient curé de Dohan ; en mai 1966, il est envoyé à Auby-sur-Semois.En août 1970, il est curé de Meix-le-Tige et, en novembre 1982, curé de Saint-Mard. En septembre 1987, il devient curé de Ste-Marie-sur-Semois et administrateur à Fratin.
A côté de ces activités paroissiales, il a aussi rempli des services dans l'Enseignement.
Il s'était retiré fin septembre 2003 au Home de la Ste-Famille à Rouvroy.

Les funérailles d'un proche, d'un ami, d'un être aimé est d'abord un beau moment de mémoire où nous laissons parler la mémoire du cœur, faire remonter en nous ce que nous avons vécu avec celui qui s'en va, en famille, au séminaire, vicaire à Beauraing, curé à Dohan, Meix-le-Tige, Saint-Mard, Sainte-Marie-sur-Semois ou à la maison de Repos à Rouvroy. Et la mémoire du cœur est ainsi faite qu'à l'heure de la séparation, ce qu'on a pu parfois vivre de difficile avec le défunt passe au second plan.

Notre frère Marcel qui nous quitte après une fin de vie difficile avait un caractère bien tranché, parfois déroutant mais ce que nous gardons de lui, comme homme et comme prêtre, c'est sa générosité, particulièrement son attention aux défavorisés, à ceux que la vie a fragilisés d'une manière ou d'une autre.

Ce moment de mémoire nous pouvons l'illuminer de cette emblématique parabole de Jésus rapporté par saint Matthieu que l'on appelle «La parabole du Jugement dernier». Cette parabole évoque le moment saisissant de l'entrée dans l'au-delà, où la seule question que le Seigneur posera à chacun est celle-ci : «Est-ce que tu m'as reconnu dans ton frère pauvre, malade, humilié?»… merveilleuse parabole qui nous conduit au cœur du message chrétien, qui met en évidence le lien indissociable que le Christ fait entre notre vie sur cette terre et l'espérance d'une vie éternelle. L'amour éternel que nous connaîtrons «à la Maison du Père» commence ici-bas, dans l'attention et la générosité que nous avons pour les autres.

La vie éternelle commence aujourd'hui ! C'est tout le contraire d'une promesse de bonheur futur qui ferait fi de la vie ici-bas ! C'est dès aujourd'hui que commence le Bonheur d'aimer et de se savoir aimé. Saint Jean le dit à sa façon dans sa première lettre : «Celui qui dit «J'aime Dieu» et qui n'aime pas son frère est un menteur !»

Nous sommes vraiment ici au cœur du message de Jésus, celui qu'il a confié à ses disciples pour le porter au monde ! A sa façon, à la fois avec ses limites et sa générosité, Marcel a cherché à vivre cette mission là où il était envoyé.

Puisse le Christ lui dire à cette heure : «Entre dans la joie de ton Maître !». Prions aussi pour que ce beau message d'amour, de bonheur et d'espérance, que nous recevons dans la foi, trouve de nouveaux messagers pour être transmis aux générations de demain !

Abbé Jean-Marie Jadot,
vicaire épiscopal de la Province de Luxembourg
Izel, le 15 décembre 2012

M. l'abbé **Etienne STROJWAS**
décédé le 22 décembre 2012.

Né à Olesnica (Pologne), le 23 décembre 1928 et ordonné prêtre à Namur, le 29 juillet 1951.
Il débuta le ministère sacerdotal comme professeur à l'Institut St-Louis à Namur, fonction qu'il exerça jusqu'en septembre 1956. A cette date, il fut envoyé à Paris pour poursuivre des études.
En mars 1957, il est nommé vicaire à Namur, St-Jean-Baptiste ; en février 1961, il se voit nommer administrateur de cette même paroisse.
En août 1964, il est nommé aumônier diocésain des étrangers et ce jusqu'en août 1987.
En septembre 1978, il est nommé directeur national adjoint des œuvres pour les migrations et, en décembre 1981, il devint directeur national.
Il avait gardé du service comme aumônier des polonais.

Quelle espérance dans cette parole de saint Jean que nous fêtons ce 27 décembre, quand nous pensons à la vie de notre confrère ! (1 Jean 3,14.16-20)

Il n'est pas d'autres textes de saint Jean pour affirmer avec autant de force que la vie éternelle est déjà commencée : « Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie ». Jean ne dit pas « que nous passerons » mais que « nous sommes passés ».

En cela Etienne a imité Jésus qui a donné sa vie ; il ne s'est pas contenté de paroles comme vous l'avez écrit en tête du faire-part mortuaire : « Il a consacré toute sa vie aux autres » et dès lors vous vivez cette séparation « avec le cœur en paix ».

Mais nous connaissons bien nos limites humaines, nous avons d'ailleurs ouvert cette célébration par demander pardon pour nous-mêmes et pour notre frère Etienne. C'est encore saint Jean qui nous réconforte : « Notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses ». Il connaît tout ce que notre confrère a fait de bon.

La mort reste mystérieuse pour chacun d'entre nous et en cette année de la foi proposée par notre Pape Benoît , nous sommes heureux d'ouvrir l'Evangile en nous souvenant du message de l'ange aux bergers de Bethléem : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, vous est né un sauveur ».

Lorsque les parents de Jésus viennent le présenter au Seigneur, le vieillard Syméon bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix ». Oui, ses yeux de croyant ont discerné dans l'Enfant présenté au Seigneur par Marie et Joseph, le Messie annoncé par les prophètes. En cette eucharistie, forts de la parole du Seigneur, nous discernons sous les modestes signes du pain et du vin consacrés, le Corps et le Sang de Jésus, le Sauveur. (Luc 2, 22b.25-32)

Cette page d'évangile nous indique comment ne pas être surpris par l'inconnu de la mort :

+Syméon , homme juste (c'est-à-dire accordé à la volonté de Dieu) et religieux (vivant avec Dieu),

+Syméon en attente de la Consolation d'Israël : homme d'attente, d'espérance en Dieu,

+Syméon, habité par l'Esprit, il peut dépasser les apparences et discerner en ce petit Enfant, le Messie annoncé.

Notre confrère Etienne était un croyant, il attendait comme il disait, vous l'avez rappelé aussi dans le faire-part, il attendait que saint Pierre lui ouvre la porte.

Extrait de l'homélie de l'abbé Joseph Bayet

M. l'abbé **Henri THIRY**
décédé le 21 janvier 2013.

Né le 20 mars 1920 à Naomé et ordonné prêtre à Namur, le 12 août 1945.
Il débuta le ministère sacerdotal comme vicaire à Halanzy.
En septembre 1952, il se voit confier la charge curiale de la paroisse de Laforêt et Vresse-sur-Semois. En 1959, il devient curé de Corbion et Frahan. En février 1975, il se voit également confier Poupehan.
En octobre 1986, il devient modérateur de l'équipe solidaire chargée des paroisses de Corbion, Frahan, Poupehan, Rochehaut et Vivy.
Il s'était retiré fin décembre 2010.

Prêtre à Corbion pendant plus de 50 ans, l'abbé Henri Thiry est décédé ce lundi 21 janvier. Il aura marqué plusieurs générations de paroissiens.

Issu d'une famille de neuf enfants, Henri Thiry a vu le jour à Naomé le 20 mars 1920. Il y sera baptisé le jour même de sa naissance. Il habitera ensuite Our puis Opont où il sera élevé par ses parents dans la ferme familiale.

Ordonné prêtre à Namur par Monseigneur André-Marie Charue le 12 août 1945, l'abbé HenriThiry a débuté sa mission comme vicaire à Halanzy de 1945 à 1952 puis comme curé à Laforêt et Vresse de 1952 à 1959. Le 15 août 1959, il s'installait à Corbion, succédant à l'abbé Bertin. Dynamique, large d'esprit, il a réalisé de nombreux changements au sein de la paroisse. C'est ainsi qu'il a relancé la chorale avec l'aide de Pierre Manil. En 1960, il mettait sur pied une animation du patro avec quelques jeunes gens de la localité. Il sera également très dynamique au sein de l'ACRF (Action catholique rurale des femmes). A deux reprises, on lui proposera un poste de doyen à Bertrix puis à La Roche mais les circonstances feront qu'il restera tout de même à Corbion pour la plus grande satisfaction de ses paroissiens.

Le cercle deviendra sa seconde résidence. Il participera à de nombreuses activités : réflexions de carême, réunions préparatoires au mariage, répétitions dramatiques, fancy-fair, goûter des aînés, patro, verre

de la Sainte Cécile pour la chorale, spectacles, concert, fête de Saint-Nicolas, … Il était également un fervent supporter du club de football de Corbion.

Son ministère restera sa principale priorité. On le voyait souvent à l'église pour des moments de prière et de recueillement, en visite chez les malades et les moins valides, etc. Devenu véritable Corbelot, l'abbé Henri Thiry ne restait pas renfermé dans son coin. Il aimait les voyages. Il a notamment participé à plusieurs pèlerinages à Rome-Florence-Assise, à Taizé ainsi qu'à Lourdes où il aimait se mettre au service des autres.

En 2005, il avait été fêté par les paroissiens de Corbion, Frahan et Poupehan à l'occasion de ses 60 ans de prêtrise. Cette fête, il l'avait partagée avec un confrère, le Père Jean-Marie Denis, qui fêtait ses 40 ans de sacerdoce. En 2009, l'abbé Henri Thiry était à nouveau mis à l'honneur pour 50 années de présence et d'animation paroissiale à Corbion.

Simplicité d'accueil, oubli de soi, partage, fraternité, spontanéité, gentillesse, affectueux sont les principales qualités que l'on retiendra de lui. Le 18 juin 2010, il entrera à la Résidence Tournay-Solvay à Bouillon où il passera les derniers moments de sa vie, entouré de toute l'attention du personnel. En toute sérénité, il s'en est allé vers le Père ce lundi 21 janvier, à l'aube de ses 93 ans. La célébration eucharistique sera célébrée en l'église de Corbion ce jeudi 24 janvier à 10 h et sera suivie de l'absoute et de l'inhumation en l'église d'Opont vers 12 h.

Texte rédigé par Étienne WANLIN

M. l'abbé **Charles CLAVIER,** décédé le 22 janvier 2013.

Né à Bende-Jenneret,(Durbuy) le 27 février 1933 et ordonné prêtre à Namur, le 27 juillet 1958. Il débuta le ministère sacerdotal comme vicaire à Jambes. En août 1974, il se voit confier une mission paroissiale comme curé à Le Trieu et Courrière. Ensuite, il sera nommé curé à Tailles et Fraiture. Il s'était retiré en août 1999.

Hommage en mars.

Prions pour l'abbé **Maurice LEVEUGLE.**

Né à Mouscron le 25 décembre 1925, décédé à Lobbes le 9 janvier 2013. Il avait été ordonné à Jambes le 29 janvier 1950. Il a œuvré un certain temps comme curé de Maffe et d'Arbre.

Samedi 16 Mars 2013
de 9h-16h
Mont de la Salle à Ciney

3e rencontre diocésaine
des acteurs **du Chantier Paroissial**
en synergie avec
les animateurs des Pastorales Spécialisées
en présence de **Mgr Rémy Vancottem,**

Dans le cadre de l'année de la Foi,
Mgr Jean-Luc Brunin, évêque du Havre,
nous invitera à penser et à partager autour du thème :

Dieu ouvre la Porte pour la Mission

pour que nos communautés deviennent
des Signes d'Evangile

L'équipe diocésaine : Mgr Pierre Warin.
Abbé Pascal Roger, délégué épiscopal.
Abbé Christian Florence, Françoise Hamoir, abbé Jean-Marie Jadot et Marie-Hélène Lavianne

Pour une bonne organisation de la rencontre, merci de vous annoncer via chantierparoissial@namur.catho.be
ou MH Lavianne 0474 66 93 63

ENSEIGNEMENT

LE PETIT CANARD MALINGRE

Je me trouvais à Lucerne, au bord du Lac des Quatre-Cantons, attendant le bateau qui devait m'emmener pour une belle excursion.

Près de la berge, des canards profitaient du jeu d'un enfant qui leur lançait des morceaux de pain.

Le spectacle était touchant, mais assombri par la mésaventure d'un canard du groupe, moins rapide que les autres. Jamais il n'arrivait à saisir les bouchées envoyées par le garçonnet : il était plus petit, plus faible et, pour tout dire, franchement malingre.

Tout au plus obtenait-il les rares morceaux oubliés par ses congénères : des morceaux défaits et gorgés d'eau. Pour lui, pas de pain frais...

A chacun de ses échecs, il regardait autour de lui, un peu ahuri d'avoir encore manqué la bouchée. Il tournait la tête de droite à gauche, essayant sans doute de comprendre le pourquoi de sa faiblesse.

Puis, bravement - car tout malingre qu'il était, il demeurait brave - il recommençait la tentative au lancer suivant, sans plus de succès.

Le spectacle était tellement triste que je me décidai à ne plus le regarder.

Je me disais : "Comme ce petit canard malingre ressemble à notre société à deux vitesses! Il est de ceux qui, pour reprendre la belle expression de Mgr Gaillot, restent au bord de la route. Il est battu par une concurrence implacable".

Mais le petit garçon distributeur de pain s'était aperçu, lui aussi, du malheur du petit canard malingre.

Ceux qui ont un coeur d'enfant savent parler aux animaux et se faire comprendre d'eux : François d'Assise en est la preuve.

Le garçon lui a parlé. Il a refermé son sachet de pain.

Les canards, comprenant que la distribution était terminée, sont repartis au large.

Et le garçon a dit, s'adressant au petit canard malingre d'une belle voix juvénile : "Laisse-les partir. Toi, tu restes ici". Et le petit canard est resté près de la berge.

Quand tous les canards s'en sont allés, le petit garçon a marché sur la berge, vers une tonnelle : à une centaine de mètres, il y avait un majestueux saule pleureur dont les branches retombaient dans l'eau, formant comme une hutte, un refuge.

Sur l'eau, le canard malingre suivait docilement le petit garçon.

Le canard est entré sous la tonnelle.

Et là, bien à l'abri des regards et de la concurrence effrénée, le petit canard malingre a fait un repas de roi, à la grande joie de l'enfant qui lui lançait les bouchées de pain frais qu'il pouvait déguster en toute tranquillité.

Au terme du repas, le petit garçon lui a dit, sur un ton joyeux : "Maintenant, va les retrouver : on les a bien eus!"

Cette scène lucernoise reste gravée dans la mémoire de mon coeur.

Elle me fait toujours penser à l'Eucharistie.

Là, loin des concurrences blessantes, les petits canards malingres que nous sommes toutes et tous bien souvent peuvent faire un Repas de Roi.

Henri Ganty

Lac des Quatre-Cantons.

ÉVÉNEMENTS ECCLÉSIAUX

« L'amitié franco-allemande a impulsé une dynamique positive à l'Europe »

COMECE Press 24/01/2013

C'est par ces mots que le Président de la COMECE, le Cardinal Reinhard Marx, a salué le 50ème anniversaire de la signature du Traité de l'Elysée.

« Le Traité de l'Elysée a posé les fondations de la réconciliation et de l'amitié franco-allemande. Il a engendré de nombreuses rencontres, tant au niveau ministériel que dans la société civile. Nous ne devons pas oublier que toute réconciliation commence par une rencontre personnelle, comme nous l'ont montré Adenauer et De Gaulle. De telles rencontres permettent en effet de faire tomber les préjugés et de rendre possibles des démarches politiques courageuses. Nous devons donc encourager ces rencontres, nous seulement sur le plan politique, mais aussi parmi les établissements scolaires et la société civile des deux pays. Car la réconciliation n'est jamais acquise une fois pour toute : elle doit être ravivée et vécue personnellement par chaque génération. Dans ce contexte, il est particulièrement préoccupant de constater à quel point la connaissance de la langue du voisin recule en France comme en Allemagne.

Or, c'est justement parce que l'Eglise catholique a été dans les années 1950 un acteur engagé de la réconciliation franco-allemande, que nous devons aujourd'hui renforcer l'engagement franco-allemand au sein de l'Eglise. Par exemple en encourageant des échanges mutuels et des jumelages entres diocèses et paroisses des deux pays. Car ce sont les rencontres qui font vivre l'amitié franco-allemande, lui permettant ainsi de devenir source d'inspiration pour d'autres peuples en Europe. »

N.B : Dans une déclaration commune publiée le 18 janvier dernier, les Présidents des Conférences épiscopales française et allemande, le Cardinal André Vingt-Trois et Mgr Robert Zollitsch, ont salué le 50ème anniversaire de la signature du Traité de l'Elysée.

Contact: Johanna Touzel,
Porte-parole et responsable presse de la COMECE
johanna.touzel@comece.eu Tel+32 (0)2 235 05 15

QUELLE ÂME POUR L'EUROPE?

Conférences 2013
UN CYCLE
DEUX LOCALISATIONS

Louvain-la-Neuve
Auditoires Montesquieu
Rue Montesquieu 32
Parking Grand Place
(payant)

Bruxelles
Centre œcuménique
Av.de l'Assomption 69
1200 Bruxelles
(à 100 m du métro Alma)

L'Europe a-t-elle des racines spirituelles ?,

et plus précisément des racines chrétiennes ? Les invasions germaniques qui ont suivi la chute de l'Empire romain ont bouleversé l'Europe. Le christianisme, et plus spécifiquement l'Église latine, s'est alors affirmé comme fondement de valeurs créatrices d'une culture commune, enracinée dans une histoire des peuples où la mémoire biblique et l'héritage chrétien jouent un rôle majeur. De mulitples questions émergent de ce constat: la référence au christianisme est-elle d'abord affaire de foi ou affaire de valeurs ? Quelle est dans ce contexte la place de la culture antique, grecque et romaine ? Quel est le rôle d'autres religions, tels le judaïsme et l'Islam ? Quel rapport y a-t-il entre la spiritualité et l'expansion mondiale de l'Europe, à partir de l'an mil et des croisades ? Quel est le rôle du développement du rationalisme et de la laïcité ? Qu'est-ce qui a déclenché la naissance de l'Union européenne ?

Les racines de l'identité européenne
Gérard-François Dumont, Université Paris IV
11 février à Louvain-la-Neuve et 12 février à Bruxelles à 20h

Le christianisme, ciment des cultures médiévales en Europe
Jean-Pierre Delville, Université catholique de Louvain
18 février à Louvain-la-Neuve et 19 février à Bruxelles à 20h

Les fondements de l'Union européenne et l'inspiration chrétienne
Vincent Dujardin, Université catholique de Louvain
4 mars à Louvain-la-Neuve et 5 mars à Bruxelles à 20h

Une âme pour l'Europe, une vision du futur
Jan De Volder, historien, rédacteur politique à l'hebdomadaire *Tertio*
18 mars à Louvain-la-Neuve et 19 mars à Bruxelles à 20h

renseignements
010 47 36 04
www.uclouvain.be/teco

entrée libre

organisation
Fondation
Sedes Sapientiae
&
Faculté de théologie

UCL
Université
catholique
de Louvain

ÉVÉNEMENTS ECCLÉSIAUX

ANNÉE DE LA FOI

La Foi
Est-elle raisonnable ?

En cette année de la foi, il est bon de se demander s'il est vraiment raisonnable de croire. S'agit-il d'un acte digne de l'intelligence humaine. C'est d'ailleurs l'une des principales objections que font les athées et les agnostiques : « vous affirmez des choses que vous ne pouvez pas prouver, vous transgressez la raison, donc votre foi est déraisonnable ».

La foi va-t-elle nécessairement au-delà de la raison ?

Il est vrai que la foi va au-delà de la raison si l'on entend par celle-ci la capacité de « mesurer » les choses et d'en « juger » en parfaite connaissance de cause. Étymologiquement, d'ailleurs, le mot « raison » vient d'un verbe latin (*reor, ratus*), qui signifie « compter », « calculer » et que nous retrouvons plus explicitement dans le substantif « ration », où l'idée de mesure est plus évidente que dans « raison ».

Or il est clair que les affirmations de la foi dépassent ce que nous pouvons mesurer par notre raison, même dans son exercice le plus large. Ainsi l'affirmation que Dieu est Trinité ou que la résurrection de Jésus contient le salut du monde transcende, à coup sûr, la raison scientifique. Comment ces vérités pourraient-elles être vérifiées expérimentalement, selon les critères de la science ? Mais elle déborde aussi le champ de la raison philosophique, beaucoup plus large cependant que celui de la raison scientifique. Seule une parole venue de plus loin que notre raison et reçue dans la « foi » peut dévoiler le mystère intime de Dieu ou révéler la portée ultime de l'événement pascal.

Il faut donc concéder que, allant au-delà de la raison, la foi est « trans-rationnelle ». Et s'en réjouir ! En effet, pour reprendre le mot de Pascal, « l'homme (dé)passe infiniment l'homme », si bien que cela seul qui nous dépasse est capable

de nous satisfaire, seul ce qui passe notre mesure est vraiment à notre mesure. Les Grecs avaient perçu ce paradoxe quand ils définissaient l'homme comme un « être-frontière » placé dans un équilibre instable entre les animaux et les dieux. Les dieux sont achevés en eux-mêmes, au sein de leur existence bienheureuse. À leur manière, les animaux aussi se suffisent à eux-mêmes, dès qu'ils trouvent dans leur environnement normal de quoi remplir leur destinée.

Pour l'homme, il n'en va pas ainsi. Il n'est pas d'emblée divinement achevé en lui-même et, par ailleurs, son existence animale immédiate ne le satisfait pas. Plus est en lui, si bien que ce qui est à sa simple mesure n'est pas en mesure de le combler. Même les athées sont souvent adeptes d'une certaine transcendance, pas celle de Dieu, mais celle d'un idéal qui attire l'homme au-delà de lui-même et n'est pas entièrement mesurable par lui. Beaucoup d'agnostiques également sont ennemis d'une raison trop étriquée, se fermant a priori à un mystère qui la dépasse.

Dès lors, il serait illogique de s'effaroucher de ce que la foi se présente comme « transrationnelle ». C'est même là plutôt une condition indispensable pour qu'elle puisse prétendre porter l'homme à son achèvement authentique. Tout ce qui, par contre, serait uniquement rationnel est, à la limite, insignifiant. En tout cas sur le plan existentiel.

La foi nécessairement raisonnable

Cependant, il ne suffit pas qu'une réalité se présente comme transrationnelle pour être digne de l'homme et émettre la prétention de l'accomplir. Sans quoi on s'exposerait à confondre le transrationnel avec l'irrationnel ! La « transrationalité » est une condition nécessaire, mais non suffisante de cette authentique « démesure » qui, seule, est à la « mesure » de l'homme. C'est pourquoi il faut préciser que, tout en étant *transrationnelle*, la foi doit aussi être *raisonnable*, c'est-à-dire digne de la raison, pour être authentiquement humaine. Sinon, la foi ne serait plus le dépassement salutaire de notre trop simple raison, mais se confondrait, à tort, avec la négation de la raison comme telle ; elle ne signifierait plus 1'élargissement de la raison, mais sa suppression.

Un exemple : l'amitié

Un exemple de la vie quotidienne nous sera d'un grand secours. Il en va de la foi religieuse comme de la confiance humaine faite à autrui dans *l'expérience de l'amitié ou de l'amour.* L'amour, lui aussi, est transrationnel, et heureusement ! Pauvre amitié que celle qui serait entièrement contrôlée par la raison et se présenterait

comme la conclusion logique d'un raisonnement contraignant : « Tu possèdes les qualités que je désire... donc je t'aime » ! Il est essentiel à l'amour humain de ne pas être pure affaire de lucidité et donc de se trouver porté par un mouvement qui déborde le champ de la seule conscience claire.

Et pourtant, même si l'amour est plus qu'une question de clairvoyance rationnelle, son idéal n'est pas d'être aveugle ou inintelligent. Certes, l'être aimé demeure toujours pour moi un mystère, mais c'est justement à la mesure de ma véritable « connaissance » de l'autre que je découvre combien il est à jamais mystérieux. Au contraire, celui qui ne connaît pas vraiment l'autre s'imagine à tort en avoir fait le tour, l'avoir pénétré à fond, et par là manifeste qu'il le méconnaît. L'amour authentique ne s'incline donc devant le mystère impénétrable de l'autre que parce que, précisément, il le connaît, en vérité.

En élargissant le propos, nous pouvons conclure que l'amour vrai dépasse, certes, la froide connaissance objective d'autrui, mais que, néanmoins, sa vérité ne se ramène pas à un coup de tête déraisonnable. Celui qui aime authentiquement sait pourquoi il aime, même si son amour déborde ce savoir. Bref, « le cœur a bien ses raisons que la raison ne connaît pas », comme disait Pascal. Mais, justement, ces raisons du cœur, qui transgressent l'ordre purement rationnel, sont encore... des raisons. La même chose vaut analogiquement de la foi religieuse : pour être digne de l'homme et de son autonomie rationnelle, elle doit avoir des raisons d'affirmer ce qui dépasse le pouvoir de la simple raison. Transrationnelle, elle doit cependant être raisonnable.

La communication interpersonnelle : témoignage et confiance

L'exemple de l'amour suggère que, dans toute relation humaine authentique, il y a, comme dans la foi religieuse, un mélange de confiance transrationnelle et de clairvoyance raisonnable. Mais il est possible d'élargir l'argumentation en recourant à une expérience plus quotidienne, celle de la communication entre les personnes. Nombreux sont les moyens qui nous permettent de savoir ce qui se passe en autrui : ses réactions physiques spontanées et, à un niveau plus révélateur, ses attitudes volontaires et ses mimiques. À travers ces dernières, nous entrevoyons davantage l'univers intérieur de la personne.

Toutefois, la communication interpersonnelle demeurerait bien pauvre si elle s'en tenait à ce type de langage

gestuel. Pour les êtres humains, le mode de communication le plus efficace est le langage parlé, la parole proprement dite. Que ne réussissons-nous pas à exprimer par la magie des mots ! Ici, à la différence de ce qui se passait sur le plan des gestes ou des réflexes, le lien entre la pensée exprimée et son expression verbale est instauré arbitrairement par le langage humain, ce qui a pour conséquence que l'individu qui parle peut être très maître de sa libre communication de soi dans la parole.

Par sa souplesse infiniment subtile, le langage parlé rend possibles des échanges qu'aucun autre moyen d'expression ne pourrait traduire. Mais, par ailleurs, il permet aussi les pires mensonges puisque notre interlocuteur ne peut que rarement vérifier du dehors la liaison que nous instaurons entre notre pensée intime et les paroles extérieurement proférées. C'est pourquoi, chez l'homme, le langage le plus révélateur, celui de la parole, prend toujours la forme d'un « témoignage », c'est-à-dire d'une affirmation qui, ne pouvant être immédiatement vérifiée de l'extérieur, appelle, de la part de l'auditeur, une certaine attitude de *confiance* ou de *foi*.

Que dire alors lorsqu'autrui nous fait des confidences personnelles sur sa vie intime ! Pour l'essentiel, nous ne pouvons que « croire » à son « témoignage », à la « révélation » qu'il nous offre de lui-même et que nous sommes incapables de parfaitement contrôler de l'extérieur. Toute communication authentiquement humaine est ainsi transrationnelle, c'est-à-dire échappe à une vérification extérieure exhaustive. Nous devons « croire » au « témoignage » de l'autre. Et généralement, nous n'avons qu'à nous en féliciter. À quel misérable savoir des autres et du monde serions-nous en effet réduits si nous devions nous limiter aux seules connaissances que nous pouvons circonscrire par nos ressources propres !

Cependant, cette confiance faite à autrui ne doit pas être aveugle et, si nous avons des raisons de penser que l'autre pourrait se tromper ou nous tromper, il faut entreprendre les quelques vérifications qui nous sont accessibles du dehors en procédant à certains recoupements avec d'autres sources d'information. Ainsi toute « révélation » interpersonnelle appelle une attitude de « foi » *transrationnelle* en un « témoignage ». Mais, en même temps, pour être digne de notre raison, cette « confiance » doit être éclairée et donc *raisonnable*.

Parole de Dieu, révélation et foi

Comment n'en irait-il pas de même sur le plan de la foi religieuse ? Certains esprits s'étonnent de ce qu'un acte de foi soit requis en une matière qui intéresse vitalement la destinée de l'homme et du monde. Or, justement, seul ce qui est existentiellement insignifiant est parfaitement vérifiable par la raison (tels un constat physique élémentaire ou une proposition mathématique). Dès que nous entrons dans le domaine hautement signifiant de la communication entre les personnes, une certaine confiance en la parole révélatrice de l'autre doit entrer en jeu si nous voulons accéder à ce type d'information. Que dire alors si c'est Dieu qui parle ! Si la parole qui témoigne de soi dans l'histoire n'est pas seulement celle d'un homme, mais la parole de la Personne absolue, infiniment plus insondable encore qu'une personnehumaine, comment s'étonner qu'il faille « croire » pour recueillir ce « témoignage » incomparable et enrichir son intelligence de cette « vérité révélée » ?

Si la religion a du sens, elle ne peut s'appuyer que sur une foi transrationnelle. Cependant, la foi en une révélation religieuse doit en même temps être éclairée et raisonnable. Certes, si Dieu existe et nous « parle » dans l'histoire, Il ne saurait ni se tromper ni nous tromper, sans quoi Il ne serait pas vraiment Dieu. Seulement, Dieu ne nous « parle » pas immédiatement et son existence même n'est pas d'emblée évidente. Ce sont des signes complexes qui nous convainquent de son existence etce sont des témoignages humainstrès élaborés (l'Église, la Tradition, l'Écriture, etc.) qui prétendent qu'Il nous parle dans l'histoire. Pour être digne de l'intelligence humaine, tout cela demande des vérifications chaque fois que c'est possible. Nous ne pouvons certes pas contrôler de l'intérieur la Parole de Dieu, mais nous devons avoir des raisons de penser que, dans tel événement (l'élection d'Israël, la vie de Jésus, etc.), Dieu nous a communiqué le mystère de sa vie la plus intime. Nous en revenons donc à cette conclusion qui résume notre propos : transrationnelle par nature, la foi religieuse, pour être digne du sujet autant que de son objet, doit conjointement être raisonnable.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles
Paru dans Pastoralia 2013/1
Reproduction autorisée.

IL Y A CINQUANTE ANS

La liturgie selon le Concile

Une nouvelle année liturgique commence. N'est-ce pas l'occasion bienvenue pour nous pencher sur la liturgie selon Vatican II ?
Depuis toujours, la liturgie a une place centrale dans la vie de l'Église. Tous en conviennent. Il ne me paraît donc pas étonnant que la Constitution sur la liturgie ait été le premier texte voté par les Pères conciliaires. Elle a fait l'objet de débats passionnés. Toutes les réformes avaient un seul et unique objectif : mieux célébrer le mystère pascal.

La liturgie chrétienne

Dans la liturgie, nous célébrons notre foi chrétienne résumée en quelques mots par l'apôtre Paul : *Le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze* (1Co 15, 3-5). La liturgie est la source et le sommet de l'Église et de la vie chrétienne, dit le Concile (cf. *Sacrosanctum concilium*, 10).

Dans la célébration de la foi, nous vivons comme une petite fête de Pâques. Jésus nous entraîne à fêter son passage de la mort à la vie et, en quelque sorte, il nous y associe.

Il s'est levé d'entre les morts, le Fils de Dieu, notre frère,
Il s'est levé, libre et vainqueur, il a saisi notre destin
Au cœur du sien, pour le remplir de sa lumière. (D. Rimaud)

Chaque sacrement et surtout l'eucharistie nous fait participer aux fruits de la rédemption. Ainsi, toute notre existence, même lorsque nous avons péché ou que nous sommes malades, devient chemin de libération, nous élève ou est élevée vers Dieu.

Dans son don total au Père pour nous, Jésus nous révèle sa vraie richesse et sa vraie liberté, son amour qui va jusqu'au bout. Grâce à Jésus, toute notre vie, avec ses joies et ses épreuves, se transforme et prend du sens.

Dans l'eucharistie (et dans les autres sacrements), il nous fait participer à sa richesse, à sa liberté, à son amour. Lorsque nous entrons dans son mystère d'amour et que nous nous laissons saisir par lui, nous recevons de lui la joie de vivre et la vraie liberté. La rencontre du Seigneur dans sa Parole et dans les sacrements, nous fait reconnaître que nous sommes appelés à le suivre.

L'histoire unique est achevée : premier enfant du Royaume,
Christ est vivant auprès de Dieu ;
Mais son exode humble et caché,
Le Fils aîné le recommence pour chaque homme. (D. Rimaud)

Je suis toujours touché par l'humanité, la proximité humaine du Seigneur dans les sacrements. Grâce à des signes et des paroles très simples de la vie quotidienne, il se rend présent à nous et nous fait entrer en communion avec lui. Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « *Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » (Mt 18,20) (SC, 7).

La liturgie est un saint mystère, une réalité qui nous dépasse. C'est l'action de Dieu ; nous n'avons qu'à l'accueillir dans la joie et l'action de grâce. La liturgie, c'est le Seigneur qui sert l'homme, qui le rencontre personnellement pour fortifier en lui la joie de croire et d'espérer : nous sommes entraînés dans l'amour de Dieu qui veut nous guérir, nous mettre debout comme il l'a fait sur les routes de son pays il y a 2000 ans. *Moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance* (Jn 10,10).

Participation active

La participation active du Peuple de Dieu à la liturgie ne consiste-t-elle pas avant tout et surtout à s'ouvrir à cette action de Dieu, par le chant, par des paroles, par des gestes, par l'écoute, par le silence ? *On a parfois confondu la « participation active » avec le fait de « faire » quelque chose. Alors qu'en réalité, il s'agit d'entrer pleinement dans la célébration, et donc d'entrer dans l'unité du Corps du Christ qui est l'Église. Tous participent à la liturgie, y compris la dame âgée qui ne peut plus chanter ou le jeune enfant dans les bras de sa mère. La participation active des fidèles relève moins du « faire » que de l'être » et du « vivre ».* (Fr. Prétot, osb)

La Constitution sur la liturgie est sans doute le document du Concile Vatican II qui a eu le plus d'effets visibles, et cela dans l'Église universelle. Jusqu'à nos jours, il donne lieu à des controverses ; cela confirme qu'il touche un domaine très sensible de la vie de l'Église et de la vie de tout chrétien. La liturgie est *le cœur battant de toute l'Église* (A. Dupleix). Comme elle est entrée dans le grand dialogue entre Dieu et les hommes, elle se déploiera dans le dialogue fraternel entre les disciples du Christ.

Nouvelle année liturgique

Je souhaite de tout cœur que la nouvelle année liturgique nous permette d'entrer toujours plus profondément dans le mystère du Christ, grâce à des liturgies qui célèbrent les principaux événements de l'histoire du salut. Chaque année est une année du salut. Nous sommes les contemporains de Jésus qui entre dans notre temps et dans notre vie pour nous donner la vraie vie. Une Église qui célèbre ainsi sa foi sera propice au service de la charité et au témoignage de l'Évangile. Bonne année liturgique, et qu'elle soit une bonne année de la foi !

+ Aloys JOUSTEN, évêque de Liège

Paru dans *Église de Liège* 2012/12

Reproduction autorisée.

Peuple du Dieu vivant K42 - 70

T. : Sœur Marie-Claire ◆ M. : Jean-Claude Menoud
Harm. : Pierre Tournier ◆Ed. : Voix Nouvelles

Peuple du Dieu vivant qui épouse ton histoire,
ne crains pas pour demain.

Poussé par l'Esprit tourne tes pas vers l'avenir,
Église du Seigneur.

Prends-moi, Seigneur
dans la richesse divine
de ton silence,
plénitude capable
de tout combler en mon âme.
Fais taire en moi
ce qui n'est pas de Toi
ce qui n'est pas Ta présence
toute pure,
toute solitaire,
toute paisible.
Impose silence à mes désirs,
à mes caprices
à mes rêves d'évasion
à la violence de mes passions.
Couvre par ton silence
la voix de mes revendications,
de mes plaintes.
Imprègne de ton silence
ma nature trop impatiente de parler
trop portée à l'action extérieure
et bruyante
Impose même silence à ma prière,
pour qu'elle soit un élan vers Toi.
Fais descendre ton silence
jusqu'au fond de mon être
et fais remonter ce silence vers Toi
en hommage d'amour !

Jean de la Croix (1542-1591)

LIGNY - JEU DE LA PASSION

Les dimanches de carême à 15 heures 30
17 et 24 février
3, 10, 17 et 24 mars.
Réservation : 071 81 19 58.

SPY - ÉGLISE SAINT-AMAND
16 mars 2013 à 19h30

«**Les pèlerins de Bouge** » «**Le mystère de la Passion** ».

Jusqu'ici, rien de particulier sauf qu'il ne s'agit pas simplement d'assister à une pièce de théâtre à caractère religieux. Bien plus, l'esprit de cette manifestation implique une rencontre, un partage entre deux mondes ; celui des bien-portants et celui des handicapés mentaux.

Pour les " Pèlerins de Bouge" il s'agit d'aller chercher au plus profond d'eux-mêmes l'étoile de l' amour qui est naturellement en chacun de nous ".

La majorité des acteurs sont des handicapés mentaux stabilisés provenant de plusieurs hôpitaux psychiatriques du namurois. Ils sont encadrés par des infirmier(es) , des soignants et des bénévoles.

La troupe est composée d'environ 6O acteurs et 2O accompagnants. Parmi les acteurs, 48 sont handicapés.

Pour nous paroissiens , il s'agit d'un temps fort, mené dans le cadre du carême . Une rencontre, un partage avec des personnes plus démunies. Une découverte pour certains et pour beaucoup un dépassement de nos préjugés. L'objectif final étant l'enrichissement mutuel basé sur la lutte contre les préjugés, les méfiances et les peurs, sources de beaucoup de rejets. Vivre ce temps fort de rencontre favorise l'amitié, la connaissance mutuelle et permet à chacun de sortir grandi de ce partage."

Quatre soirées au Cercle St-Roch de Les Bulles à 20h00
Les lundis 25 février, 4 mars, 11 mars et 18 mars

À l'initiative d'une équipe de prêtres et de laïcs de la région, Carême 2013 : ÊTRE CHRÉTIEN AUJOURD'HUI.

Il y a 50 ans, LE CONCILE VATICAN II a voulu répondre à la grande question : COMMENT ACTUALISER LA BONNE NOUVELLE MANIFESTÉE EN JÉSUS-CHRIST.

Nous avons été surtout sensibles aux nouvelles dispositions concernant la célébration des sacrements et particulièrement de l'Eucharistie. L'objectif était clair : développer une participation pleine, active et consciente des fidèles.

Mais le champ d'investigation et de décisions du Concile couvrait bien d'autres aspects fondamentaux : la révélation, la foi, l'Église et sa relation aux autres confesions religieuses et au monde.

Il faut beaucoup de temps pour assimiler et traduire dans les faits les grandes orientations.

Un certain recul permet de mieux saisir, de mieux découvrir toutes les richesses de ces 4 années de travail.

Il a fallu du temps pour bien parler de Jésus-Christ. les Évangiles n'ont-ils pas été écrits plusieurs dizaines d'années après les faits ?

Conférenciers :

— 25 février et 18 mars : abbé Paul SCOLAS

— 4 mars : Marie-hélène LAVIANNE

— 11 mars : abbé Jean-Marie JADOT.

Contact : abbé P. LECOMTE, 061 32 05 82.

CONFÉRENCES DE CARÊME 2013

Les vendredis de 20h à 22h (sf le 1er) suivi d'une soupe de carême

Au Prieuré Notre-Dame de la Paix à Libramont, 15 rue des dominicains

www.stjean-libramont.be - Tel : 061 32 50 70

Pardonner, se réconcilier… un chemin de libération et paix

En famille, en Eglise, en société, … Au plan spirituel et psychologique

- **22 février :** *L'abbé Pierre Descouvemont*
  Ancien aumônier national des Equipes Notre-Dame et auteur de nombreux livres dont *Ces vérités qui fâchent* ou *Le Mariage dans tous ses états.*
  A l'école de Sainte Thérèse de Lisieux :
  Les secrets de la joie évangélique

- **1er mars :** *Eric Vermeer*
  infirmier spécialisé en soins palliatifs**,** chargé de cours en psychiatrie et en relation d'aide, bioéthicien et formateur
  Un chemin de réconciliation à la rencontre des autres... à la rencontre de soi...
  Comment passer de la culpabilité à la responsabilité ?

- **8 mars :** *Le père Benoît Standaert*
  moine bénédictin et ermite, exégète et auteur spirituel, engagé dans le dialogue interreligieux. Auteur de plusieurs livres dont *Les trois colonnes du monde. Un chemin vers l'essentiel*
  Le pardon et l'amour des ennemis.
  Regards bibliques et monastiques

- **15 mars :** Véronique de Stexhe
  Avocate, animatrice de groupe biblique, présidente du Centre de Prévention du Suicide pour la Belgique francophone.
  On ne naît pas frère on le devient... Jacob lutte avec l'Ange…et se réconcilie avec son frère.
  Lecture et commentaire de Gn 32/33.

- **le 22 mars : veillée du pardon, avec sacrement de la réconciliation**
  au prieuré ND de la Paix
  Monseigneur Jérôme Gapangwa
  Evêque émérite d'Uvira (RDC), exilé en Europe depuis 2000, suite à la haine tribale qui endeuille son pays et son diocèse.
  Le pardon, chemin de guérison face à l'impact du mal
  La réconciliation, printemps d'une nouvelle vie.

ENTRAIDE& FRATERNITE

Invitation

Vendredi 8 février 2013

Journée de formation aux thèmes et outils de la campagne de Carême

NAMUR

Salle « Escholle des pauvres », rue Rupplémont 20

Dès 9h30 : accueil – café

10h : « Agrobusiness et agriculture paysanne : des profits qui donnent faim »

11h15 : 1ère série d'ateliers

12h30 : Repas (ou pic nic) à l'Arsenal

14h : Animation « Accès Terre »

15h15 : 2ème série d'ateliers

16h30 : Fin

Ateliers au choix :

1. Animation à partir du livret : ***»Vivez bien, vivez mieux, vivez malin ! »*** :
2. ***Calendrier et malle pédagogique :*** animation pour faire découvrir la Région des Grands Lacs et la situation des petits producteurs
3. ***Tapisserie et veillée*** : Pistes d'animation, démarche proposée pour les communautés chrétiennes
4. ***Pause café - Stand*** : comment sensibiliser le public via une pause café.

Pour une meilleure organisation, merci de vous inscrire aux ateliers de votre choix chez julie.feyaerts@entraide.be ou au 02/ 227 66 80 (avant le 31 janvier 2013)

Avec le soutien de la DGD

LA COOPÉRATION BELGE AU DÉVELOPPEMENT .be

ENTRAIDE&
FRATERNITE

24 heures du sens de la vie, c'est à Arlon les 22 et 23 février

Les 22 et 23 février, Arlon vivra à l'heure des "24 heures". Vingt-quatre heures pour réfléchir sur un thème, celui du sens de la vie.

Olivier Le Gendre pour une conférence, la psychologue Florence Hosteaux ou encore le philosophe Jean-Michel Longneaux invités d'une table ronde mais aussi des ateliers accessibles à tous sont au programme. Un temps à vivre à l'INDA qui met ainsi ses locaux à la disposition des organisateurs.

Les "24 heures" ont lieu, à Arlon, tous les deux ans. Une organisation importante qui repose sur les épaules d'une petite équipe. Ils sont six à prendre tout en charge: à réfléchir, une édition à peine terminée, au thème de la suivante; à inviter les conférenciers, les intervenants... Après les 24 heures de l'envoi, les 24 heures de la prière, les 24 heures de l'amour et les 24 heures de l'espérance voici les 24 heures du sens de la vie.

Coup d'envoi le vendredi 22 février, à 20h avec une conférence d'Olivier Le Gendre auteur de "Confession d'un cardinal" ou encore "Les évangiles des parents". Il répondra à la question: "L'Evangile et Jésus-Christ peuvent-ils encore donner du sens à notre vie aujourd'hui?" La soirée se terminera par un temps de prière.

La journée du samedi 23 février démarrera tôt. On vous attend dans les locaux de l'INDA (21, rue Netzer) dès 8h poour la prière du matin. Une prière animée par les Frères Maristes. A 8h15, petit déjeuner OXFAM. A 9h30, table ronde "Le Sens". Les invités sont : Florence Hosteaux, psychologue; Jean-Michel Longneaux, philosophe ; Olivier Servais, sociologue et le Père Lode Van Hecke, abbé d'Orval. Une table ronde qui sera animée par l'abbé Thierry Tilquin, directeur du CEFOC. Chacun prendra la parole avant de débattre. A noter qu'un temps est aussi prévu pour les questions du public.

A 12h30, pique-nique. Il s'agit d'apporter son repas, la soupe et les boissons sont en vente sur place. L'après-midi est consacré aux ateliers. Les premiers débuteront à 14h et les seconds à 16h.

Les ateliers proposés

Dix ateliers sont proposés. Il s'agira donc de faire son choix.

— "Ecoute, étonne-toi, goûte et partage... l'Evangile peut faire sens" avec José Reding, théologien, professeur à Lumen Vitae.

— “Le sens dans l’entreprise” avec René Dalleur, marié, père de deux enfants, ingénieur et cadre dirigeant en entreprise.
— “Sens de la vie, expérience de soi au monde. Evolution sociologique de la prise en charge des questions fondamentales de l’existence” atelier animé par Olivier Servais, sociologue, professeur à l’UCL.
— “De la famille rêvée à la famille réelle: à la construction du sens de la vie” par Jean-Marc et Claire Beurlet, membres de Fundacio.
— “L’art et la beauté comme chemin de sens” avec Marie-Josée Semes, aquarelliste.
— “Le sens de l’appartenance à une communauté chrétienne” animé par Paul Verbeeren, diacre, membre de la communauté des Frênes.
— “Le non-sens ou la perte de sens” avec André Jacquemin-Decloux, mariée, mère de trois enfants et coordinatrice du Centre de Planing Familial.
— “Mettre en commun notre dynamisme évangélique donne un nouveau sens à la vie” avec Jean-Paul et Marianne De Winter (Focolari).
— “Comment l’engagement solidaire et le bénévolat donnent sens à la vie” avec des membres de l’Asbl VOLONT’R.

La liste des ateliers s’est encore allongée. A la demande de différents pouvoirs organisateurs, les organisateurs en ont ajouté un dixième. Il sera plus spécialement axé sur le rôle que l’école peut jouer auprès des jeunes.

Les organisateurs parmi lesquels on retrouve le doyen d’Arlon, l’abbé Jean-Marie Jadot souhaitent que cette réflexion soit vécue en famille.

Ainsi, le vendredi un ciné forum animé par Jeunes KTO’S est prévu pour les ados. Et le samedi, des animations sont programmées pour les plus jeunes (2,5 ans-6 ans et les 6-12 ans).

Les 24 heures prendront fin, à 18h, avec l’eucharistie festive qui sera célébrée à l’église Saint-Martin.

Ces 24 heures drainent un public important. Chaque fois ce sont plusieurs centaines de personnes et pas uniquement de la région qui s’y retrouvent et se laissent séduire par les thèmes abordés.

A noter que pour le petit déjeuner Oxfam comme pour les ateliers, il est utile de s’inscrire auprès du secrétariat de la paroisse Saint- Martin. Courriel: 24heures.sma@gmail.com

COMMISSION - SERVICES

PAROISSES CHANTANTES

…c'est une équipe de passionnés du chant et de la musique, soucieux de leur mise en œuvre dans la liturgie qui sans se lasser se met au service des paroisses du diocèse. Elle attend les choristes, chefs de chœurs, prêtres et acteurs de la liturgie à Han sur Lesse pour une après-midi chantante. Nous vous proposerons un thème que nous pensons fondamental et espérons qu'il suscitera en tous une véritable joie :

Célébrer le Temps pascal et la Pentecôte

Nous veillerons à vous enrichir et à pénétrer ensemble le mystère pascal par un choix de chants où abondent les Alléluias. C'est le Seigneur ressuscité qui nous donne, en liturgie, de faire ensemble l'expérience qu'il est avec nous, qu'il nous rassemble et nous envoie. Nous aborderons aussi quelques chants qui soulignent cet aspect particulier qu'est la venue de l'Esprit envoyé par le Christ.

Peuple du Dieu Vivant, ne crains pas pour demain.
Poussé par l'Esprit,
tourne tes pas vers l'avenir,
Eglise du Seigneur !

Venez nombreux, nous rejoindre
le Samedi 23 février 2013,
de 13h30 à 17h
en l'église St Hubert de HAN SUR LESSE.
PAF 5€ (partitions et collation comprises).

Informations et Inscriptions :
Secrétariat de Paroisses Chantantes,
Valy & Jean-Pierre Piscart, Rue Lucien Petit, 34A, 5030 Gembloux
Tel. 081/61 21 01 – E-mail : jppiscart@belgacom.net

Renseignements et inscriptions :
Secrétariat des Pèlerinages Namurois
Rue du Séminaire, 6 à 5000 Namur.Tél. 081 22 19 68 – Fax. 081 22 02 86
Email : pelerinages.namurois@skynet.be
Web : www.pelerinages-namurois.be

PÈLERINAGES À LOURDES EN 2013

Pèlerinages diocésains

— du **22 au 28 mai** avec section de moins-valides par TGV

— du **24 au 27 mai** par avion
du **17 au 24 juillet** (avec groupes de jeunes) par train de nuit
Le pèlerinage sera présidé par Mgr Pierre Warin, évèque auxilliaire.

— du **18 au 24 juillet** (avec groupes de marcheurs) par TGV
— du **19 au 22 juillet** par avion

— du **4 au 11 septembre** (accueil de malades) par train de nuit
— du **4 au 10 septembre** (avec groupe dans les vallées des Gaves) par TGV et car
— du **6 au 9 septembre** par avion
Le pèlerinage sera présidé par Mgr Remy Vancottem, évèque de Namur et la prédication sera assurée par M. l'abbé André Haquin, prêtre dans le doyenné de Beauraing.

Par car via Nevers

— du **7 au 13 février**. Animation par l'abbé Ph. Daloze et le diacre J.-L. Hiroux

— du **10 au 16 juin**. Animation de M. l'abbé Jacques Gilon, prêtre dans le doyenné de Beauraing.

— du **1er au 6 juillet**. Animation de M. l'abbé Pierre Gérard, curé de Bomel.

— du **4 au 10 septembre**. Animation par l'abbé Pol Léonard, curé de Hastière.
— du **4 au 10 septembre**. Animation par l'abbé Roger Gobert, doyen de Habay-Etalle.
— du **23 au 29 septembre**. Animation de MM. les abbés J. Bayet, délégué épiscopal, et C. Bastin, doyen de Beauring.

Par avion

— 1 jour le 24 septembre

Au service des malades

Jeunes au service des malades

Tu as de **18 à 25 ans,** tu peux apporter ton aide aux personnes malades et handicapées.

Au pèlerinage de mai ou de septembre, ton aide sera précieuse. Chaque année, de nombreux jeunes font cette démarche intense de solidarité et d'amitié au travers de ce bénévolat.

Pour un prix plancher, toi aussi, tu peux faire cette expérience hors normes que tu n'es pas prêt d'oublier.

Une expérience enrichissante !

Plus de 300 personnes malades ou handicapées participent, chaque année, à nos pèlerinages (mai et septembre). Leur participation est rendue possible grâce aux personnes bénévoles qui se mettent à leur service et leur consacrent un peu de temps. Les malades et les bénévoles forment l'Hospitalité. Au-delà et à travers le service qu'ils rendent, ils vivent une fraternité unique et une expérience enrichissante.

L'Hospitalité est encadrée par des médecins et infirmier(e)s qui veillent sur chaque malade et par des responsables de services qui vous aideront à remplir au mieux votre engagement.

Venez renforcer l'équipe d'hospitalier(e)s!

Aucune compétence particulière n'est requise: les messieurs conduisent les voiturettes, aident aux chargements et déchargements du train,... et les dames assurent le service de table, le rangement des chambres,... Il s'agit de bénévolat.

Au service des malades : jeunes et adultes

Il n'y a pas de mot pour exprimer tout ce qu'on ressent quand on est au service des malades. Cette solidarité, cet amour, cette joie et ce bonheur. C'est déconcertant et fabuleux. Il faut le vivre pour comprendre.

Caroline, 22 ans

En aidant les malades, on reçoit peut-être plus qu'on ne donne. C'est le monde à l'envers et c'est magnifique.

Sophie, 21 ans.

Préparation — ÉTAPES DE VIE

À la profession de foi

— Abbaye de Maredsous - Père François LEAR, osb.
Une à deux journées selon le souhait du groupe
Lieu : à l'abbaye ou en tout autre lieu.
Tél. : 082 69 82 11 - francois.lear@maredsous.com

— Monastère N.-D. à Ermeton-sur-Biert.
À la rencontre des croyants de la Bible et de l'Église, apprendre à proclamer la foi aujourd'hui.
Date, durée et prix à convenir.
Sœur M.-Elisabeth GROETECLAES et Sœur Claire LAGASSE.
TéL. : 071 72 00 48 - accueil@ermeton.be

À la confirmation

— Abbaye de Maredsous (renseignements ci-dessus)
« … sois marqué(e) de l'Esprit Saint, le don de Dieu ! »
Les jeunes découvriront par divers moyens actifs et des chants **le sacrement** de la confirmation.

Pour Fiancés ou Couples

— Abbaye de Maredsous (renseignements ci-dessus)
24/2 - 24/3 - 7/4 - 26/5 - 30/6 - 28/7 - 25/8 - 29/9 - 27/10.

— CPM
Province Luxembourg - Communications 2012/9 (nov.) page 481
Province de Namur - Communications 2013/1, page 29.

— Amour et engagement.
Communications 2012/9 (nov.) page 480.

— Amour et vérité à Banneux, les 22-23-24 février
Forum pour couples et familles.
3 parcours : sur le couple, sur l'éducation des enfants, retraite d'approfondissement.
Contact : Anne DRUENNE, 065 84 04 03.
www.amouretverite.org

IRPA.

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), créé en 1948, est un des dix établissements scientifiques fédéraux dépendant de la Politique scientifique belge. Il se consacre à l'inventaire, l'étude scientifique, la conservation et la valorisation des biens artistiques et culturels du pays.

L'atelier de conservation des objets a ouvert dans les années '70. Depuis lors l'atelier a donné des avis concernant la conservation de toutes sortes de textiles (tapisseries, vêtements liturgiques, objets en provenance de fouilles archéologiques etc.).

Les textiles sont particulièrement sensibles aux variations climatiques et aux mauvaises manipulations.

C'est pour cette raison que l'IRPA organise des journées d'informations, plus spécifiquement sur les ornements liturgiques. Quels sont les facteurs qui accélèrent la dégradation des collections textiles ? Que peut-on faire pour diminuer le risque d'endommagement ? Comment conserver au mieux les vêtements liturgiques et les bannières ? Comment les entreposer dans la perspective d'une restauration ultérieure ?

L'atelier des textiles de l'IRPA se met gratuitement à la disposition d'un organisateur (fabrique, unité pastorale, asbl…) pour offrir une journée d'information sur la conservation préventive des textiles liturgiques dans les églises. Les participants sont de préférence les personnes qui s'occupent régulièrement des collections, qui dressent de l'inventaire de l'église ou les sacristains. Il est intéressant de réunir plusieurs fabriques d'églises de la même région afin de mettre en perspectives les différentes situations et problématiques de chacun.

La journée commence par une session théorique. Cette session est ouverte à toutes personnes intéressées en fonction des places disponibles dans la salle. La session de l'après-midi n'est accessible, par raison d'organisation, qu'à 16 personnes. La priorité devra être donnée aux personnes qui sont amenées à manipuler régulièrement les ornements liturgiques.

Si vous avez des questions concernant ce sujet ou si vous êtes intéressés à l'organisation d'une journée d'information, n'hésitez pas à prendre contact avec Mme Fanny Van Cleven, conservatrice en chef de l'atelier de conservation textiles de l'IRPA.

Fanny.vancleven@kikirpa.be 02/739.68.67

Ta Parole…
Une lumière
dans ma vie !

« Approfondir sa foi chez soi…facile !
«Tout dans ma foi était obscurci, sans vie, routine même, jusqu'à la découverte de vos cours… »

Voilà ce qu'écrivent des Correspondants des Cours de Formation Permanente des chrétiens qui ont tenté l'aventure.

Aucune connaissance ou formation particulière n'est requise et l'abonnement est modéré. Chaque année, les cours(de 17 à 25 leçons) sont envoyés de février à novembre.

Au programme : Choix de 12 cours :

— Notre foi chrétienne – L'Eglise, les sacrements
— Notre agir chrétien — Prier les psaumes — La vie liturgique
— Vivre avec le Christ (St Paul) — Œcuménisme
— Lecture commentée des Evangiles : Marc - Luc - Actes des apôtres
— Matthieu — Esprit et Agir salésien.

A chaque leçon est joint un travail de réflexion envoyé au Centre où il est relu, complété et renvoyé au correspondant ; c'est l'occasion d'un partage des découvertes ou des questions.

Renseignements : Formation Permanente des chrétiens
Salésiennes de don Bosco
35, rue J.Vandervleet – 1090 Bruxelles.
Tél. 02 425 23 23
E-mail : fpc.fma@hotmail.com

HISTOIRE DIOCÉSAINE

Monseigneur
Charles-François-Joseph
de PISANI de LA GAUDE
17ème évêque de Namur
de 1804 à 1826

En 1804, le diocèse de Namur accueille, pour la première fois depuis sa création en 1559, un nouvel évêque qui a déjà exercé son ministère dans un précédent diocèse, celui de Vence, dans les Alpes maritimes françaises.

Biographie de Mgr de Pisani évêque de Vence, de 1783 à 1801

Charles-François-Joseph Pisani (ou de Pisani) de la Gaude, descendant des Pisani de Provence émigrés de Toscane au XV^{e} siècle, est né le 4 mars 1743, à Aix-en-Provence. A 21 ans, il est reçu comme avocat à la Cour des Comptes du Parlement d'Aix, succédant à son père Joseph-César. Mais, probablement suite à ce que Pisani a appellé sa conversion, il s'engage dans la cléricature le 21 novembre 1773, jour où il est tonsuré. Très vite, il reçoit le sous-diaconat (26 février 1774), le diaconat (19 mars 1774), et la prêtrise (28 mai 1774). Après quelques années, il devient Vicaire Général du diocèse de Saint-Paul-Trois-Châteaux (dans la Drôme), dont son oncle, Pierre-François-Xavier de Reboul Lambert, est évêque. Enfin, il est nommé évêque de Vence le 15 décembre 1783 et reçoit la consécration épiscopale le 8 février 1784, dans l'église Saint-Nicolas de Villejuif (banlieue parisienne).

«Modèle de piété, monseigneur Pisani ne brilla pas moins par ses talents administratifs... La misère profonde du clergé l'obligea de remercier, en 1785 (9 septembre), les doctrinaires du grand séminaire... Le roi, par ordonnance du 30 août 1785, lui alloua vingt mille livres sur sa cassette particulière pour réparer sa cathédrale... Simple et bon, qu'il aimait les petits enfants, comme le prouve son mandement en tête de son [Catéchisme du Diocèse de Vence] (1er septembre 1789) ! Pressentant l'orage, il tend les mains au ciel, et établit la prière chaque soir dans sa cathédrale, avec la bénédiction du saint ciboire» (Abbé E. Tisserand, *Histoire de Vence,* Paris, 1860, pp. 269-270). Mgr Pisani reste à son poste jusqu'à ce que la Révolution l'en chasse, probablement en juin 1791. Il est à Nice en juillet suivant. Exilé, il rédige une *Lettre Pastorale de Monseigneur l'évêque de Vence sur l'obéissance au Souverain Pontife*. Cette lettre a connu plusieurs éditions.

La première semble être celle de Nice ; mais elle a été publiée aussi à Rome, en 1792, en français et en italien, portant la mention : *Donné du lieu de notre retraite le 25 août 1791*.

«Après avoir stationné [à Nice] pendant près de huit mois, il se rendit à Rome où il remplit les fonctions d'évêque assistant au sacre de l'archevêque de Nicée, le futur Cardinal Maury, dans les premiers mois de 1792» (F. Laugier, *Le schisme constitutionnel et la persécution du clergé dans le Var,* Draguignan, 1897, pp. 141-142). A Rome, il rédige et fait publier en 1794, en français et en italien, une *Instruction morale et polémique de Monseigneur l'évêque de Vence sur le Serment des Citoyens décrété par l'Assemblée Nationale le 3 septembre 1792*. Mais surtout, il s'emploie à procurer des ressources matérielles, voire des passeports pour séjourner dans les Etats Pontificaux, à des prêtres exilés, notamment à ceux de son diocèse de Vence. En mai 1794, il quitte Rome pour Lorette et d'autres lieux, comme Ancône. Début août, il arrive à Venise, pour y traiter quelques affaires. Il quitte Venise, le 6 mai 1797, pour Pesaro. Jusqu'aux derniers mois de 1799, on ne sait pas grand chose ni sur ses activités ni sur le lieu de sa résidence. Revenu à Venise, il assiste au Conclave qui doit élire le pape Pie VII, le 14 mars 1800. Les mois passent, et l'on arrive à la conclusion de la Convention, appelée Concordat, entre le Gouvernement français et Sa Sainteté Pie VII. Heureux événement pour tout le monde, sauf pour les évêques dont l'évêché a été supprimé, tel l'évêché de Vence. Aussi, Mgr Pisani donne sa démission d'évêque de Vence, le 17 octobre 1801.

Mgr de Pisani ancien évêque de Vence, de 1801 à 1804

Mgr Pisani quitte Venise le soir du vendredi 20 novembre 1801. Arrivé à Florence depuis quelques jours, il y reçoit, le 30 novembre, le bref de Pie VII, daté du 4 novembre, par lequel le pape lui apprend qu'il a accepté sa démission ; désormais, il signe ses lettres : *Charles-François-Joseph, Ancien Evêque de Vence*. Il arrive à Rome en décembre 1801. Le 27 mai 1802, le pape le nomme Assistant au Trône pontifical. Le 23 août suivant, Mgr Pisani quitte Rome pour rentrer en France. Il reste quelques mois à Aix-en-Provence, son pays natal. En juillet ou en août 1803, il monte à Paris. Là, il retrouve son ami Portalis, conseiller d'État, chargé de toutes les affaires regardant les cultes. C'est sans doute par cette entremise que Mgr Pisani est nommé évêque de Namur par le premier Consul Bonaparte le 3 février 1804. Le pape confirme cette nomination le 28 mai suivant.

Biographie de Mgr de Pisani évêque de Namur, de 1804 à 1826

Mgr de Pisani arrive à Namur au soir du 12 août 1804 et prend possession du diocèse le 15 août, dans la cathédrale Saint-Aubain. Après avoir logé pendant un an à l'hôtel de Groesbeeck de Croix, il s'installe, le 5 octobre 1805, dans l'ancien refuge de l'Abbaye de Malonne, que le préfet Pérès achète en septembre 1806, au nom du département de Sambre-et-Meuse, pour en faire le nouveau palais épiscopal de Namur (voir mon article *«Un Évêque rue de l'Évêché (1805-2005),»* dans *«Communications,»* septembre 2005, pp. 340-342). *«Chaque jour était pour Mgr de Pisani un jour de labeur consacré à réparer les ruines que la révolution avait accumulées»* (Nicolas-Joseph Aigret, *Histoire de l'église et du chapitre Saint-Aubain à Namur,* Namur, 1881, p. 537). *« Le citoyen Nicolas Wodon, ci-devant procureur à Namur,... était devenu acquéreur des jardins et bâtiments du ci-devant grand Séminaire. Cet homme honorable n'avait acheté le Séminaire que pour le conserver et le rendre à sa destination. Mgr de Pisani le récupéra en remboursant le prix d'achat... Mgr de Bexon avait déjà redemandé l'ancienne bibliothèque du Séminaire, ou du moins les livres théologiques, laissant à l'État les ouvrages classiques. Cette restitution n'eut lieu que sous Mgr de Pisani qui augmenta cette belle collection par le don qu'il fit au Séminaire de sa bibliothèque particulière, comprenant près de trois mille volumes»* (Semaine religieuse du diocèse de Namur, année 1898, pp. 664-665). Le 26 juillet 1805, l'Évêque publie le décret d'érection du Séminaire. De 1805 à 1808, *«après avoir acquis le séminaire et les dépendances de la cathédrale qui avaient été aliénées, et pourvu au rétablissement du chapitre, il procéda à la circonscription des paroisses du diocèse ; elles furent divisées en 21 cures primaires et 242 succursales. Il institua à Namur la congrégation des Frères de la doctrine chrétienne du Vénérable de la Salle... C'est aussi à ses soins qu'on est redevable de l'établissement des Soeurs de Notre-Dame ; il prescrivit une collecte pour récupérer la célèbre église de Saint-Hubert...»* (Aigret, op. cit., pp. 537-538).

Nommé Baron de l'Empire (1er mars 1808), comme les autres évêques de France, Mgr de Pisani avait les faveurs de l'Empereur. Mais celles-ci *«n'altérèrent en rien la fermeté orthodoxe du Prélat ; il en donna une preuve éclatante au concile national de Paris en 1811.* 'Le projet du gouvernement, *écrivait Mgr de Pisani,* était de se passer du Pape. On avait proposé le patriarcat à Fesch, à Barral... mais cela ne réussit pas. On pensa à faire consentir le Pape à laisser donner l'institution canonique par les métropolitains.' *Napoléon cherchait à asservir l'épiscopat et à éluder*

l'autorisation du Souverain Pontife. Nous lisons dans une des relations de ce concile : 'Les trois évêques de Belgique, savoir ceux de Gand, de Tournay et de Namur, y ont fait preuve d'un véritable attachement aux principes catholiques et d'un courage magnanime. L'évêque de Namur, qui prit plus d'une fois la parole au concile pour défendre les droits de l'Église et du Pape, est demeuré ferme jusqu'à la fin.' *Napoléon fut contraint de dissoudre ce concile»* (Aigret, op. cit., pp. 538-539).

Dès sa création en 1815, la Loi fondamentale, ou Constitution des Pays-Bas, qui portait atteinte aux droits de l'Église, suscita les protestations des évêques belges. Et, *«lorsque le roi [Guillaume] des Pays-Bas voulut instituer le collège philosophique à Louvain [14 juin 1825], le Prélat [Mgr de Pisani], qui avait un libre accès auprès du souverain, lui fit des représentations réitérées pour le détourner de ce funeste dessein ; mais elles furent inutiles et il n'obtint pour réponse que l'ordre de s'abstenir de paraître à la cour. Mgr de Pisani ressentit une tristesse profonde des malheurs de l'Église. Il voyait son séminaire fermé, les religieux dispersés, les retraites ecclésiastiques prohibées et l'exercice du culte entravé par une suite d'arrêtés royaux ; il en versait des larmes, offrant à Dieu ce calice d'affliction de ses derniers jours. Le 23 février 1826, à une heure du matin, il fut frappé d'une attaque d'apoplexie à laquelle il succuba instantanément»* (Aigret, op. cit., p. 540).

Armoiries

Voici la description des armoiries de Charles-François-Joseph de Pisani de la Gaude, rédigée par Monsieur Jean-Paul Fernon, héraldiste : **d'or à l'arbre arraché de sinople, au chef d'azur chargé de deux étoiles d'argent.** Ces armoiries sont celles de sa famille, quoiqu'on trouve, parmi ces dernières, quelques variantes : trois étoiles au lieu de deux ; des étoiles d'or à la place des étoiles d'argent.

Ce sont donc ses armoiries personnelles, ou familiales, qu'il n'utilisa pas pendant son épiscopat namurois. Dans *«Communications»* (Avril 2011, pp. 212-215), j'ai signalé que Mgr de Pisani, tout comme son prédécesseur, Mgr de Bexon, et son successeur, Mgr Ondernard, n'utilisait pas ses *«armoiries familiales,»* mais bien des *«armoiries administratives»* pour tous les documents officiels de son épiscopat. J'en reparlerai bientôt.

Devise

La devise de Mgr de Pisani est : **Gemino sub sydere tuta.** On la trouve peinte sur le tableau de l'évêque situé dans la salle des portraits de l'évêché, ou salle du Synode. Aigret la cite également (op. cit., p. 533). D'après H. Tausin, cette devise fait *«allusion au palmier et aux deux étoiles du blason»* (*Dictionnaire des devises ecclésiastiques,* Paris, 1907, p. 74). En considérant le palmier comme un arbre en général, on peut restituer la devise ainsi : [**Arbor est] tuta sub gemino sidere.** C'est-à-dire : [**L'arbre est] en sûreté sous les deux étoiles.** Comme cette devise se rattache étroitement au blason familial, sans doute une recherche généalogique sur la famille Pisani nous donnerait-elle davantage d'explication...

Chan. D. Meynen,

archiviste

LE HOME SAINT-JOSEPH.

150ème anniversaire de l'arrivée des Petites Sœurs des Pauvres à Namur le 19 avril 1863

Madame la baronne Cartier d'Yves demeurant à Namur visitait une pauvre femme aveugle et pourvoyait à ses besoins .Comme elle ne pouvait lui donner les soins nécessaires, elle songeait à la faire admettre dans les hospices de la Ville sans pouvoir y réussir. Elle pensa à notre œuvre, déjà implantée à Liège et à Bruxelles, et au bien qu'il en résulterait pour la vieillesse indigente s'il y avait un établissement des Petites Sœurs des Pauvres à Namur.

Monsieur le Baron approuva son projet, après s'être assuré le concours de Mme Veuve Fabry et de Mr et Mme Anciaux pour aider à la fondation.

Ils écrivirent à la Maison-Mère à St PERN, en Bretagne (France), pour faire connaître le désir qu'ils avaient de voir un de nos asiles dans leur ville et s'informer si cela pourrait se réaliser.

Monseigneur Nicolas-Joseph Dehesselle, non seulement donna son autorisation, mais il voyait avec plaisir cette fondation. Il promit sa protection et s'engagea à leur louer une maison pour trois ans. La Mère générale, voyant que les conditions étaient favorables, s'engagea d'accord avec son Conseil, à faire la fondation dans le plus court délai possible.

C'est le mercredi 19 avril 1863, vers 14 heures, qu'arrivaient trois Petites Sœurs et deux novices à la maison du faubourg Saint-Servais. La pauvre aveugle, Madame DEP Amélie, les y attendait. Il y avait dans la maison 6 lits en fer, un Christ et quelques assiettes. C'était tout !

Dans la soirée M. l'abbé Bourgeois, curé de St-Servais, vint voir les Petites Sœurs et voyant qu'elles n'avaient ni table, ni chaises, alla emprunter une table et 6 chaises chez les voisins. Il aidait les Petites Sœurs en tout ce qui dépendait de lui. Il acheta de la bière pour le souper et d'autres personnes donnaient différentes petites choses de sorte que les Petites Sœurs ne manquèrent de rien. La dame aveugle était bien contente et les Petites Sœurs aussi étaient heureuses de pouvoir commencer la fondation ayant, au milieu d'elles, cette pauvre femme, qui certainement allait attirer les bénédictions de Dieu sur cette petite maison. Après 3 mois, la maison accueillait 30 Personnes Agées : 21 Dames et 9 Messieurs. La Maison

devenant trop petite, le 29 août 1863, par devant Maître Charles Logé, une parcelle de terrain de 50 ares fut acquise au lieu dit Froidebise et le 2 avril 1864 un second terrain de 29 ares s'y ajoutait. C'est le 28 septembre 1865 que commençait le déménagement dans le nouveau bâtiment dont l'entrée était au Boulevard de Merckem jusqu'en 1981. Alors, les Petites Sœurs déménageaient dans le bâtiment actuel dont l'entrée est située à la Rue Ernotte.

Aujourd'hui les Petites Sœurs poursuivent et actualisent la démarche de Ste Jeanne Jugan, qui fonda l'œuvre des Petites Sœurs des Pauvres en 1839. Elles accueillent, réconfortent et accompagnent jusqu'au terme de leur vie les 100 personnes âgées confiées à leurs soins. Elles le font dans une totale confiance à la Providence qui vient à elles par l'entremise des bienfaiteurs, des subsides, et des ressources modiques des résidents. Elles veulent être fidèles à la consigne de leur Sainte Fondatrice: « Rendre les personnes âgées heureuses, c'est tout ! »

La Communauté compte 12 Petites Sœurs de 8 nationalités différentes, aidées par une cinquantaine d'employés, des membres de l'Association Jeanne Jugan, des bénévoles, et …

A l'occasion de ces 150 ans de présence et de soutien, les Petites Sœurs ont prévu diverses activités dont une Eucharistie d'action de grâce à la cathédrale de Namur le 27 avril 2013 à 15 h. Elle sera suivie du verre de l'amitié au Home Saint-Joseph et d'un envoi de 150 ballons portant un message de foi.

« Ravive le don spirituel que Dieu a déposé en toi » 2 Tm 1, 6

RETRAITE SACERDOTALE TRANSFRONTALIÈRE

A l'abbaye d'Orval (Belgique)
Prêchée par Mgr Gérard DEFOIS, évêque émérite de Lille,
du 24 juin (midi) au 28 juin (14h) 2013

organisée par les associations et fraternités sacerdotales en **UNION** APOSTOLIQUE du Clergé (UAC).

Qu'ils viennent de diocèses de France, Luxembourg, Belgique ou d'ailleurs les prêtres y seront bien accueillis.

Participation aux frais : 165 €
Renseignement et inscription pour la Belgique :P. Joseph Bodeson,
10, rue de l'Évêché bte 23 - B.4000 Liège - jobodeson@skynet.be

Cathédrale Saint-Paul à Liège

Au Calendrier

Radio : chaque dimanche de 10h05 à 11h00 sur « La Première » et « RTBF international », 3 et 10 février messe radiodiffusée depuis la cathédrale Saint-Paul à Liège.
17 et 24 février messe radiodiffusée depuis l'église Saint-Donat à Arlon

Messe TV sur « La Deux » de la RTBF de 10h45 à 11h30.

- **Dimanche 3 février**, 4ème dimanche dans l'année,
  France 2 depuis l'église de Saint-Hyppolyte à Flexbourg (FR. 67).
- **Dimanche 10 février**, 5ème dimanche dans l'année,
  Relais France 2 depuis la cathédrale N.-Dame à Noyon (FR. 60).
- **Dimanche 17 février**, 1er dimanche de Carême,
  France 2 depuis le Monastère des Clarisses à Voreppe (FR. 38).
- **Dimanche 24 février**, 2ème dimanche de Carême,
  RTBF. 2, en direct depuis la chapelle de l'Institut Lumen Vitæ à Ixelles - Bruxelles (B).

Magazine «Il était une foi » (Radio Télé)

- **En télévision :** (tous les quinze jours)

— Sur « **R.T.B.F.** »**:** Le dimanche de 9h20 à 9h45 et le mardi après le 2ème J.T., Réflexion spirituelle avec Ph. Cochinau, op.

— Sur « **La Une** »**:** le samedi de 09h20 à 09h45, débats et dialogues sur des sujets de société ou en lien avec des événements religieux, animation Ph. Cochinau, op.

- **En radio :** « **La Première** » **:** le dimanche de 19h05 à 19h30.

Radio

À Bruxelles, écoutez Radio RCF (**107.6 Fm**) sur internet, **www.rcfbruxelles.be** À Namur sur **106.8 FM** et à Bastogne sur **105.4 FM** **www.rcfsudbelgique.be** À Liège RCF s'écoute sur **93.8 FM** et **www.rcfliege.be** Et pour toute info catholique : **www.catho.be**

SANCTUAIRES DE BEAURAING - ANNÉE JUBILAIRE

Tél. : 082 71 12 18 – Fax : 082 71 40 75
site : http://beauraing.catho.be - email : ndbeauraing@gmail.com

ACTIVITES MENSUELLES

Pèlerinages pédestres :
HOUYET-BEAURAING (11 km)
Les dimanches 10 février, 10 et 17 mars, et 14-21 avril
- 11h15 : départ de l'église de Houyet
- 15h45 : eucharistie aux Sanctuaires
  Renseignements : 071 66 71 13

Les samedis 2 mars et 6 avril
- 10h15 : départ de l'église de Houyet
- 15h45 : eucharistie aux Sanctuaires
  Renseignements : 082 71 12 18

Réveil de l'Espérance

Adoration pour les vocations le 25 mars et le 25 avril à 19h00.

ACTIVITES ANNUELLES

— Le samedi 16 février à partir de 9h30 : journée « comprendre sa foi », sur le thème : « Qui est Marie ? Mère de Dieu, Reine des Cieux » : conférences et temps de prière.

— Le lundi 11 mars : 1re récollection sacerdotale du diocèse de Namur.

— Du 01 au 03 avril : Ecole de Prière de Beauraing pour les enfants animée par le Mouvement Marial. Contact : soeurannetherese@scarlet.be

— Le dimanche 07 avril : dîner des Sanctuaires avec animation pour les enfants dans l'après-midi.

— Le samedi 13 avril : lancement officiel des routes du cœur d'or. Messe de rassemblement des pèlerins à 17h00.

— Le samedi 20 avril : journée des Paroisses Chantantes. Contact : jppiscart@belgacom.net

— Le dimanche 21 avril : après-midi des vocations. Contact : rochette@seminairedenamur.be

NOUVEAUTES AUX SANCTUAIRES :
un nouveau DVD avec Gilberte Degeimbre

C'est un très grand cru ! Le DVD édité par Matélé, la télévision locale de la région de Beauraing, et réalisé par Aurélie Moreau, beaurinoise qui connaît bien les Sanctuaires, est un millésime. Fruit de 6 mois de travail en collaboration étroite avec Gilberte Degeimbre, il est incontournable. Il est passé en boucle sur Matélé lors du 80ème anniversaire et a touché en profondeur de nombreuses personnes, parfois loin de la foi. Il fait vraiment l'unanimité. Cette cuvée spéciale est en vente au Magasin Pro Maria des Sanctuaires.

SPA-NIVEZÉ

Foyer de Charité ASBL

Avenue Peltzer de Clermont, 7, B : 4900 Spa-Nivezé
Tél. : 087 79 30 90 - Fax : 087 77 56 69
Mail : foyerspa@gmx.net - Site : www.foyerspa.be

Week-ends

En silence, avec possibilité de repas avec échanges ou en silence

—	du 15 au 17 février	**Abbé Simonart** Quelle chance d'être croyant !
—	du 15 au 17mars	**Monseigneur P. Warin** ((Namur) « La puissance de Dieu donne toute sa mesure dans la faiblesse » (2 Co 12,9)
—	du 17 au 19 mai	**Abbé Paul Flas** (Jupille) Ton Esprit, lumière sur ma route et feu dans mon cœur.
—	du 27 au 29 septembre	**Père Jean-Marc Terwagne** (Foyer Spa) Du Salut à l'Alliance ! Du mystère Pascal à l'Eucharistie : une Alliance scellée.
—	du 13 au 15 décembre	**Godfried Danneels** (Mechelen) Accueillir Jésus.

ERMETON-SUR-BIERT
Monastère N.-D. Bénédictines

Contact : Monastère Notre-Dame,
rue du Monastère, 1, B 5644
Tél. 071 72 00 48 - Fax 071 72 73 92
Courriel : accueil@ermeton.be
Site : www.ermeton.be

- **Samedi 16 février (10h-17h30)**
  «Vous n'avez qu'un seul Père ». Pour une méditation sur la paternité de Dieu en lien avec nos paternités.
  Journée de récollection animée par M. l'abbé Patrick DENIS.

- **Du vendredi 1er mars (17h00) au dimanche 3 (16h00)**
  Hébreu biblique pour les progressants, journées animées par le Frère Étienne DEMOULIN, osb Wavreumont.

- **Lundi 18 mars (09h30-17h00)**
  « *Écoutez le songe que j'ai eu »* (Gn 37, 3)
  Lectio divina autour des songes, rêves et visions dans la Bible.
  Journée de récollection - lectio divina - animée par Sœur Birgitta DROBIG, osb Ermeton.

- **Du jeudi 28 (16h00) au dimanche 31 mars (14h00)**
  Fête de Pâques. *« Ecce homo »* - En se révélant, le Christ nous révèle à nous-mêmes.
  À l'aide de conférences et avec la liturgie du Monastère, célébrer le Triduum Pascal, animé par le Père Nikolaas SINTOBIN, sj.

ABBAYE DE MAREDRET
Moniales Bénédictines

Rue des Laidmonts, 9
5537 Maredret-Anhée
Tél. : 082 21 31 83
accueil@abbayedemaredret.be

Temps de retraite à l'Abbaye de Maredret du 11 au 15 févfrier 2013

« Au cœur de la miséricorde divine … »

Je parcours mon chemin au rythme de la Parole.
Retraite avec Fernande PLAIRE. (Gsm : 0497 94 06 08)

Prévisions :
- Se munir de vêtements souples, tapis de yoga, petit banc de prière (facultatif).
- Logement et repas : 140 €. Le problème financier ne peut être un empêchement pour personne.
- Accessible à tous.

DOCUMENTATION.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles la Bibliothèque du Séminaire.

• Pierre FAVRE, ***La foi dans la peau.*** *Témoignage,* Fidélité, Namur, 2012.

Voici le témoignage bouleversant de celui que certains auront connu comme membre d'un groupe punk, les *Garçons Bouchers.* C'est aussi le récit de la vie bien difficile du fils d'une famille chrétienne et aimante, mais surtout d'un type bourré de complexes et marqué par des drames. Le soir de la mort de l'amour de sa vie, il découvre combien les mots d'une prière de saint Thomas d'Aquin lui sont destinés. Parcours atypique entre crise identitaire, « années punk » et retour à la foi, c'est un formidable message de courage et d'espoir.

• ***Les grandes signatures de la catéchèse ; Du XXe siècle à nos jours. Tome 1,*** Textes réunis par Théo Kisalu et présentés par Henri Derroitte, Lumen Vitae, Bruxelles, 2012.

Se posant la question de la transmission de la foi et de la catéchèse, on en vient vite à une certaine morosité. Manque d'ardeur des apôtres d'aujourd'hui, ou conditions nouvelles qui montrent plus de résistance ? Les contributions présentées dans cet ouvrage aident à poser les bonnes questions en abordant la question de la catéchèse sous différentes perspectives. Les 17 auteurs présentés forment un choix qui sera complété dans un deuxième temps pour un autre tome. Il apparaît que la catéchèse n'est pas seulement une mise en application de ce que la théologie aurait déterminé dans sa propre rationalité : elle est, comme pratique ecclésiale, un « lieu théologique ». Les auteurs choisis permettront au lecteur d'emprunter les axes essentiels de la pensée catéchétique. Ce sont les composantes mêmes d'une théologie pratique en actes qui se dévoilent : comment les contextes sont-ils intégrés au travail, comment l'Écriture et la Tradition chrétienne sont-elles mises en valeur, honorées et valorisées ? Comment les qualités de l'intégralité et de l'organicité de la présentation de la doctrine chrétienne viennent-elles alimenter la mise en œuvre d'une bonne pédagogie catéchétique ? Comment, surtout et définitivement, les catéchèses permettent-elles d'entrer en intimité avec la personne du Christ lui-même ? Le but de l'ouvrage n'est en rien une critique des travaux des chercheurs en catéchèse : il suscite la découverte de pensées catéchétiques : à cette fin, quand ce fut possible, un lien fut établi avec les contributeurs pour améliorer le texte, pour vérifier et compléter la présentation.

• Joseph MOINGT, ***Faire bouger l'Église catholique,*** DDB, Paris, 2012.

Faut-il se résigner à voir l'Église catholique se replier sur elle-même comme par un étrange effet de glaciation ? Peut-elle toujours être coupée à ce point des hommes d'aujourd'hui ?

Peut-on se satisfaire d'une certaine religiosité répondant à un besoin de croire ou faut-il laisser les défis contemporains nous interpeller et interpeller le cœur de notre espérance pour voir la foi sous un nouveau jour ? Ce recueil reprend des conférences données par le père Joseph Moingt ; il y fait un plaidoyer pour que l'Église trouve un nouvel élan. Cet élan passe nécessairement par une mutation profonde qui donne place à de vraies communautés d'Évangile, qui allège l'institution, qui donne aux femmes une place digne de ce nom, qui revienne aux grandes intuitions du concile Vatican II. L'ouvrage a été réalisé sous l'égide de l'association *Chrétiens en recherche 41.*

• Jean VANIER, ***Les signes de temps à la lumière de Vatican II,*** Albin Michel, Paris, 2012.

Le message de clôture du Concile s'adressait en particulier aux pauvres et à tous ceux qui sentent lourdement le poids de la croix en leur disant : « vous êtes les frères du Christ souffrant … Vous êtes les appelés du Christ, sa vivante et brillante image ». Fondée en 1964, l'Arche accueille des personnes dont le cœur simple et confiant est caché derrière bien des difficultés et des handicaps. A une certaine époque, le handicap pouvait sembler une condamnation, la folie pouvait suffire à être enfermé et caché des autres. L'Arche dit que si l'Église est un corps, ce qu'il y a de fou et de faible a sa place dans ce corps. La spiritualité de l'Arche repose sur un principe absolu mis en évidence au Concile Vatican II : la valeur profonde de chaque personne quelles que soient sa culture, sa religion, sa façon de vivre, ses capacités et ses incapacités. Ce livre est né d'une série d'échanges avec Cristiana Santambrogio, amie de Jean Vanier qui a fait l'expérience de l'Arche et y a découvert la façon dont des hommes et des femmes, atteints parfois d'un handicap lourd, s'y épanouissaient, y devenaient de plus en plus conscients d'eux-mêmes, de leur valeur profonde et cheminaient vers une liberté intérieure. L'expérience de la vie à l'intérieur de l'Arche, la spiritualité qui s'y nourrit lance des questions à nos manières de vivre dans notre monde et dans l'Eglise, à condition de découvrir la sagesse des pauvres. Pas seulement en croyant qu'il faut répondre au devoir de leur faire du bien, mais en apprenant d'eux, en découvrant et en honorant les dons qu'ils peuvent

faire à travers et dans une relation amicale avec eux. Se trouve alors mise en avant une question : pourquoi notre monde n'est-il pas plus humain ? Et si nous nous disons croyants, peut-on dire que la foi a pénétré les corps et les cœurs ? Par un repli identitaire, l'Église ne risque-t-elle pas de s'enfermer dans une ritualisation ? Sans la transformation réelle et profonde de nos cœurs, la foi ne change rien à la vie, elle n'engendre pas une vision nouvelle ni un monde nouveau. Cette transformation par la rencontre du pauvre et des personnes vulnérables est à la fois mystique, sociale et profondément humaine. Il nous faut penser une nouvelle sagesse, de nouvelles façons de vivre à partir de cette expérience.

• Philippe BACQ, Odile RIBADEAU-DUMAS, ***Puissance de la Parole, Luc, un Évangile en pastorale, Luc 4,14-24,53, Tome II,*** Lumen Vitae, (Écriture en pastorale,3), Bruxelles, 2012.

Ce livre fait suite au très apprécié ***Tome 1, Luc, un Évangile en pastorale, Commencements.***

Le titre de l'ouvrage situe le style de celui-ci, conçu pour aider les groupes de lecture d'Évangile et leurs animateurs. La traduction de l'Évangile suit le texte grec au plus près et invite chaque lecteur à faire cette découverte irremplaçable d'une lecture personnelle, mais aussi communautaire. Communautaire, car la parole devient vivante lorsqu'un partage engendre une communauté de lecture où un texte que l'on croyait connaître révèle de nouvelles surprises. Des encadrés, dont la liste est reprise en fin d'ouvrage, apportent des précisions sur des questions plus techniques, qui peuvent sortir du récit, notamment des questions de vocabulaire, des références au premier testament, ou encore afin d'accompagner une étape complémentaire d'actualisation du récit. Après chaque passage, une suite de questions aident à entrer dans les épisodes, et à ne pas perdre la dynamique qui travaille l'ensemble du récit.

L'ouvrage se veut accessible à tous, et montre le souci de rendre accessible le texte et ses richesses. Après la partie la plus importante qui suit le fil du récit et qui présente une exégèse pastorale du texte de Luc dans une perspective narrative, vient une soixantaine de pages de perspectives pastorales qui peuvent encore accompagner le lecteur dans l'accueil de ce parcours de lecture. Il y est notamment question de l'accomplissement des Écritures par Jésus. Renvoyant fréquemment à l'aujourd'hui du chrétien et de l'Eglise, ce sera une occasion de plus d'accueillir les richesses de ce texte de Luc pour les lecteurs qui le fréquenteront.

• Dominique COLLIN, Philippe COCHINAUX, Didier CROONENBERGHS, ***Oser l'Espérance***, Fidélité, Namur, 2012.

La prédication opère un miracle lorsque des visages deviennent aussi des oreilles et accueillent la parole. Si lorsque le prédicateur lui-même ne laisse que l'écrit, comme dans ce recueil de prédications, il lui semble qu'il manque l'expérience de ce que sa voix a pu viser, cette densité humaine que la parole pouvait toucher. Restent que ces traces écrites des prédications données lors de l'édition 2012 des septennales de Huy, si elles ne font revivre que la mémoire d'un événement en l'honneur de Notre Dame de la Sarte, pourront encore inviter à accueillir l'Évangile dans une attention éveillée à l'espérance. Dominique Collin, Philippe Cochinaux et Didier Croonenberghs y laissent résonner cette force chrétienne qui se révèle surtout dans les situations difficiles. Ces quelques textes présente l'espérance à la porte de notre cœur afin que nous la laissions entrer dans notre vie.

• Louis BOUYER, ***Le trône de la sagesse. Essai sur la signification du culte marial,*** Cerf, Paris, 2012.

Le trône de la sagesse est la réédition par les Éditions du Cerf d'un livre paru en 1957. Louis Bouyer, pasteur luthérien devenu catholique en 1944 et membre de l'Oratoire, y montre toute la place de Marie et de l'hommage que les chrétiens lui rendent. Il a été membre de la Commission Théologique Internationale et a participé à la préparation du Concile Vatican II. Ce livre représente en quelque sorte une anthropologie sous l'angle typique de la figure de Marie. L'itinéraire de l'auteur fait de ce livre un ouvrage qui reste attentif aux « sensibilités réformées » . L'Écriture parle peu de Marie, mais il reste à sensibiliser à la place que Marie occupe, de par sa sa proximité avec Jésus, fils de Dieu, mais aussi parfaitement, pleinement, homme. En Marie se dit la manière dont notre humanité peut être exaltée par la grâce dans la mesure où la relation qui nous conjoint au Christ est intime. Bouyer fait valoir que les thèmes bibliques de la mariologie concernent aussi l'Eglise. Le grand mystère de notre union de notre nature avec Dieu s'est opérée au sein de Marie pour donner vie à celui que nous acclamons comme Christ. En Marie se laissent découvrir la plénitude des dons faits par le Christ au Corps mystique où se recueille l'humanité qu'il s'est unie au sein de la Vierge Marie. Il s'agit d'une synthèse doctrinale, mais il faut redire avec l'auteur que le travail de la théologie, l'élaboration des formules dogmatiques ne se limitent pas à une réflexion sur la vérité proposée par Dieu. Car celle-ci est d'abord une vérité de vie, à contempler, à accueillir pour en vivre, autant qu'à réfléchir. Et ce qui peut être dit de Marie, comme tout développement dogmatique, doit être intégré, assumé dans la vie de l'Église et des chrétiens.

Bruno Robberechts.

*REVUES

Bibliothèque du Séminaire

Recensions proposées ou rédigées par J. Iifrange

lumen vitae

CATÉCHISER DANS UNE ÉGLISE CONTESTÉE

Revue Internationale
de Catéchèse et de Pastorale, 2012-4

ISSN : 0024-7324
Prix par numéro : 15 € + frais de port

En Occident, nous vivons à une époque où la crédibilité de l'Église est ébranlée à maints égards : scandales, manque criant de relève, dénonciation de l'autorité ecclésiale et de son exercice, méfiance face à l'institution. À cela s'ajoute le fait que la vie spirituelle s'avère souvent une réalité relevant essentiellement du domaine du privé et de la quête de significations et de valeurs, loin des expériences communautaires qui évoquent des risques d'endoctrinement, d'autoritarisme voire d'embrigadement.

Pourtant, sans désirer partager la vie ni l'ensemble des positions doctrinales et morales de cette communauté «ecclésiale », nombreux sont ceux qui demandent encore l'accès aux sacrements. Aujourd'hui encore ces personnes ont en elle le désir de vivre leur vie en plénitude. Que signifie donc le fait de faire une catéchèse dans cette Eglise contestée ?

Théologiens, religieux, professeurs, sociologue du canada, de France, de Belgique et de Suisse analysent les enjeux, les pratiques, les changements culturels, les défis, le rôle de l'Eglise dans la mission, la formation des adultes et s'interrogent finalement sur la conversion nécessaire au sein de la communauté ecclésiastique pour répondre aux exigences et aux attentes des baptisés.

Diffusion en France et en Suisse par LE CERF, au Canada par Novalis

En savoir plus

Commandez via notre site http://www.lumenvitae.be/index.php/revue/comment-s-abonner
Abonnement à la revue : : +32(0)2 349 03 99 / +32(0)2 349 03 85 / revue@lumenvitae.be

*LA REVUE THÉOLOGIQUE DE LOUVAIN

(Abts : Peeters, Bandgenotenlaan, 153, Leuven

N° 1.

— Une déculturation annoncée. De la marginalisation de l'Église catholique en Belgique. L. VOYÉ, K. DOBBELAERE.
— Deux regards de théologiens sur la philosophie d'Emmanuel Kant. A. GODET.
— Les diacres d'après les nouveaux canons 1008 et 1009 § 3. A.BORRAS.
— Kart Rahner est-il un classique ? À propos de quelques recherches récentes. R. BOURGINE.

N° 2.

— Fides qua creditur et Fides quae creditur.
Retour sur une distinction qui n'est pas chez Augustin.
O. RIAUDEL.
— Crises et mutations du droit de l'Église catholique dans les sociétés européennes sécularisées. Vers une éthique de responsabilité sociale.
L.-L. CHRISTIANS.
— Le Christ Jésus et l'humain de l'Eden.
L'hymne aux Philippiens (2, 6-11) et le début de la Genèse.
E. DI PEDE. A. WÉNIN.
— Pour une théologie pratique du dialogue inter-religieux.
G. COMEAU.

N° 3.

— Les religions et l'humanisme séculier. Enjeux pour la mission chrétienne. M. FÉDOU.
— La fierté danns les Psaumes ou le paradoxe de la glorification de soi en Dieu. P. VAN CAPPELLEN.
— Le divorce entre théologie dogmatique et théologie spirituelle au Moyen Âge. Essai d'interprétation. J.-M. COUNET.
— Il prend notre place et il nous fait place. Une contribution au débat actuel sur la mort du Christ comme *Stellvertregung.* K.YAMAMOTO.

N° 4.

— D. MARGUERAT, *Paul le mystique.*
— Y. LEDURE*, Épistémologie anthropologique et pratique théologique. Â propos d'une rupture.*
— D. JACQUEMIN, *Éthique et spiritualité dans la relation de soins. Actualités de William James.*
— J.-M. AUWERS, *La Bible et les Pères (2). Chronique d'exégèse patristique*

En collaboration avec l'équipe des JMJ pour les diocèses francophones, la « Maison Cremers » a souhaité soutenir les jeunes chrétiens belges prévoyant de se rendre au JMJ à Rio en Juillet 2013 et ceux qui vivront des temps forts en Belgique. Pour ce faire, elle a produit une neuvaine aux couleurs de l'événement qui pourra être proposée aux fidèles désirant eux aussi leur apporter leur soutien.

Le carton de 20 neuvaines est vendue aux prix de 60 euros ttc dont la « Maison Cremers » reversera 15 euros directement à l'organisation.

Cette neuvaine peut être vendue aux fidèles 5 euros permettant toujours à votre paroisse un bénéfice de 2 euros par veilleuse.

www.maisoncremers.be 010/222112 pablo.cremers@maisoncremers.be

Pour l'équipe de coordination, Claire JONARD / www.jeunescatho.org / ww.jmj.be
Suivez-nous en choisissant « j'aime » la page Facebook : Journée Mondiale de la jeunesse - Belgique

À l'écoute des jeunes Églises

Cuba : L'épreuve est source de créativité

Plusieurs auditeurs et auditrices étaient invités à participer au récent synode romain sur la nouvelle évangélisation. Ils avaient le droit de prendre brièvement la parole en assemblée générale. Leur avis est d'autant plus intéressant qu'il est très rare que des laïcs aient l'occasion de s'exprimer devant un tel parterre de cardinaux et d'évêques.

Ci-dessous, le résumé de l'intervention de Mme Rita María Petrirena Hernandez, responsable du Département de Coordination pastorale de la Conférence épiscopale de Cuba.

Comme de nombreux pays de l'Europe de l'Est, nous avons subi pendant des décennies la promotion d'une culture marxiste avec ses conséquences. Il y a eu des moments très complexes et difficiles pour l'Église, mais celle-ci n'a pas renoncé à sa fidélité au Christ et au peuple. Nous avons vécu des années de silence mais cela a été un silence oblatif, un silence fécond. Nous voulions mieux écouter Dieu qui parlait au cœur de la communauté chrétienne pour se mettre au centre de cette nouvelle réalité.

J'aimerais vous dire, partant de notre expérience, que lorsque la mission devient difficile, l'Église devient créative, elle devient capable de trouver de nouvelles voies. L'Église devient humble, car elle se sait fragile, pauvre et petite. Toutefois, comme dirait l'apôtre Paul, lorsque je suis faible c'est alors que je suis fort, et c'est alors que l'Église révèle au mieux le visage du Maître.

Cela fait maintenant de nombreuses années que l'Église de Cuba, à travers ses programmes pastoraux, insiste sur le fait qu'elle est une Église qui prie, missionnaire et incarnée et, pour cela, elle a nécessairement dû être l'Église de l'ouverture, l'Église du dialogue, l'Église de la participation, l'Église du pardon, l'Église du diaconat.

(Source : Internet, Vatican, Synode des évêques)

EMINA

Librairies Religieuses - Centre Diocésain de Documentation

Venez visitez notre site Internet www.librairiescdd.be !

Les librairies CDD de Namur et d'Arlon vous invitent à visiter régulièrement leur site Internet **www.librairiescdd.be**.
Vous y découvrirez de nombreux livres et articles. Vous pouvez également commander en ligne.

Nous vous invitons également à vous inscrire à notre newsletter, qui vous informera régulièrement des nouveautés.

A bientôt sur Internet ou dans nos librairies !

CALENDRIER DIOCÉSAIN EN FÉVRIER 2013

Le vendredi 1er février (09h30-16h30) à l'Évêché

— Conseil épiscopal.

Le samedi 2 février pour les catholiques et les orthodoxes

— Fête de la Présentation de Jésus au Temple.

— Journée de la Vie Consacrée.

Le mardi 5 février à

— Rencontre formative des assistants paroissiaux.

Le lundi 11 février

— Journée mondiale des malades.

Le mercredi 13 février pour les catholiques

— Le mercredi des Cendres ouvre pour les catholiques le carême, période de 40 jours qui prépare à Pâques.

Le jeudi 14 février en Europe

— Fête des saints Cyrille et Méthode, co-patrons de l'Europe.

Le dimanche 17 février à Sainte-Julienne - Namur

— Appel décisif de catéchumènes par l'évêque.

Le vendredi 22 février (09h30-16h30) à l'Évêché

— Conseil épiscopal.

PÈLERINAGE MILITAIRE INTERNATIONAL À LOURDES EN 2013

— AVION : 24-27/05/2013

— AUTOCAR : 22-27/05/2013

Information : www.army-chaplaincy.be